

Musée  
**Angladon**  
]Collection  
Jacques  
Doucet

## Sélection de Musées près de chez vous



**Musée du Petit Palais / Avignon (84)**

Situé au sein du Palais des Archevêques à Avignon, le Musée du Petit Palais abrite une collection très riche d'œuvres d'art, dont des peintures italiennes mais aussi des peintures et sculptures avignonaises. Il fait partie de la Fondation Calvet.

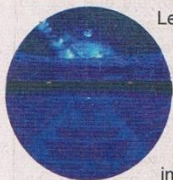
[www.petit-palais.org](http://www.petit-palais.org)

### Musée Angladon / Avignon (84)

Le Musée Angladon à Avignon renferme l'impressionnante collection de peintures et objets d'art du couturier Jacques Doucet. Depuis la Renaissance jusqu'au XXème siècle, de Degas à Picasso en passant par Van Gogh, les plus grandes époques de la peinture et les plus grands artistes européens y sont représentés.

<http://angladon.com>

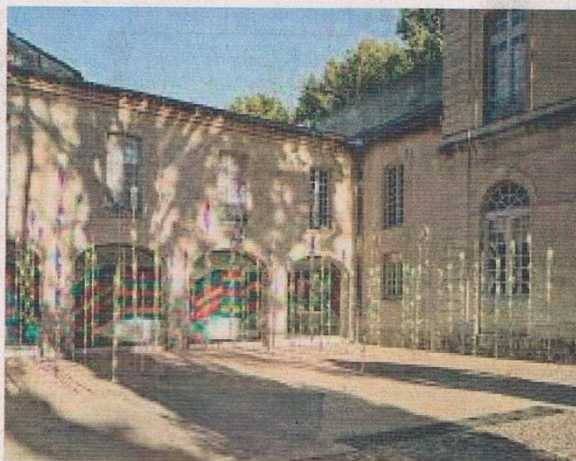
### Planétarium de Nîmes



Le Planétarium de Nîmes vous propose de suivre le fascinant spectacle de l'Univers confortablement installé dans un fauteuil. Projetées par le planétaire sur la voûte d'une salle de soixante cinq places, la lune, les étoiles et les planètes se déplacent à volonté invitant au voyage. Un voyage, fabuleux à travers le système solaire : un voyage spectaculaire, poétique et éducatif. Les différentes séances du Planétarium s'adressent aux petits comme aux grands.

[www.facebook.com/pages/Planétarium-De-Nimes/](http://www.facebook.com/pages/Planétarium-De-Nimes/)

12 - LE GUIDE DES PARENTS - [www.leyoyo.fr](http://www.leyoyo.fr) / 2023



**Collection Lambert / Avignon (84)**

La Collection Lambert est un musée d'art contemporain situé en plein cœur d'Avignon. Il rassemble la collection d'art du collectionneur Yvon Lambert. Les œuvres représentées au sein du musée viennent du XXème et du XXIème siècle.

Au sein de la Collection Lambert, vous retrouverez des œuvres d'artistes de tous les horizons, dont certains sont renommés à travers le monde entier, comme Jean-Michel Basquiat ou encore Daniel Buren.

### Pourquoi emmener votre enfant à la Collection Lambert

Le musée de la Collection Lambert s'adresse avant tout aux familles et il met en place tout au long de l'année de nombreux événements et ateliers s'adressant aux plus jeunes.

Le musée a créé pour les enfants une visite guidée ludique qui leur permet d'apprendre tout en s'amusant, grâce à un plan de visite interactif. Chaque mois, la Collection Lambert organise également des ateliers dédiés aux enfants, qui permettent de découvrir les œuvres et artistes du musée tout en participant à des activités manuelles et créatives.

### Organiser l'anniversaire de votre enfant à la collection Lambert

Faites découvrir l'art contemporain à votre enfant à travers une journée d'anniversaire ludique en plein cœur du musée La Collection Lambert à Avignon. Organisez la fête d'anniversaire de votre enfant à partir de 6 ans le samedi après-midi.

Toute l'équipe du musée se met en quatre pour préparer un anniversaire qui restera inoubliable, avec au programme, un goûter d'anniversaire gourmand incluant gâteau, bonbons et boissons, des animations et des jeux ainsi qu'un moment pour l'ouverture des cadeaux.

[www.collectionlambert.fr](http://www.collectionlambert.fr)

### Musée Calvet / Avignon (84)



Le Musée Calvet est un musée d'Avignon consacré aux Beaux arts et à l'archéologie. La collection permanente d'art accueille de nombreuses œuvres artistiques (peintures, sculptures, dessins... mais aussi des objets d'art venus des quatre coins du monde (arabes, islamiques, art égyptien, arts premiers et arts asiatiques).

[www.fondation-calvet.org](http://www.fondation-calvet.org)

AVIGNON

## Lettres à Mme R. Un amour de Jacques Doucet : l'aventure continue



François Marthouret (Jacques Doucet) et Noëlle Châtelet (l'ombre de Madame R.) ont donné une performance de *Lettres à Mme R. Un amour de Jacques Doucet* chez Karl Lagerfeld, à Paris. Photo DR

Le texte de la romancière et essayiste, Noëlle Châtelet, *Lettres à Mme R. Un amour de Jacques Doucet*, écrit in situ en août 2021, à l'invitation du musée Angladon-Collection Jacques Doucet, et paru aux Éditions du Musée, était donné, fin 2022, au 71, librairie parisienne fondée en 1999 par Karl Lagerfeld.

Écrit imaginaire inspiré d'une histoire vraie (l'amour passionné, et malheureux, que Jacques Doucet, pionnier de la haute couture et brillant collectionneur, voua pour une mystérieuse Mme R., de 1906 à 1911), le texte de Noëlle Châtelet avait été dévoilé le 5 mai dernier, lors d'une première lecture-performance au musée Angladon.

La rencontre entre les deux ins-

titutions a été une évidence : chacune doit son origine à la passion d'un couturier-collectionneur et elles partagent l'amour de l'art. Comme à Avignon, la performance parisienne réunissait le comédien François Marthouret (Jacques Doucet) et Noëlle Châtelet (l'ombre de Madame R.). Et pour un soir, le studio de Karl Lagerfeld, véritable cathédrale de livres d'art, se transformait en grotte magique.

Pour composer sa très proustienne fiction, la romancière a laissé, au sens propre, courir sa main sur le papier (elle écrit toujours à la main, et au lit), se nourrissant de références historiques, littéraires, de précisions muséales, avec la complicité de l'équipe de la maison. Animée par le souci-

de coudre ensemble, au détail près, l'idylle amoureuse, les pièces des collections Doucet et les créations de couture qu'il dédiait aux élégantes Parisiennes, elle fait naître tout un monde sous les yeux du lecteur : le Paris de la Belle Époque, le raffinement, le goût des œuvres d'art, tout en faisant entendre la voix d'un Jacques Doucet intime et secret.

La performance devrait être reprise cet été au Théâtre du Petit Louvre, dans le Festival Off d'Avignon. En attendant, le recueil *Lettres à Mme R. Un amour de Jacques Doucet*, est en vente à la librairie du musée (9 euros).

M.-F.A.

Musée Angladon : 5, rue Laboureur, à Avignon.



**Une lecture cousue main**

"Lettres à Mme R" de Noëlle Chatelet, créé au musée Angladon à Avignon, a été lu à Paris chez le célèbre couturier Karl Lagerfeld, avec le comédien François Marthouret. PHOTO: G. LA M.

**Du musée Angladon au studio de Karl Lagerfeld**

Une lecture de "Lettres à Mme R" de Noëlle Chatelet, livret conçu à Avignon, a été donnée à Paris dans l'antre livresque du légendaire créateur de mode

**D**es livres par milliers, rangés à l'horizontale, formant des vagues successives sur tous les murs qui s'élevaient jusqu'au sommet à plusieurs dizaines de mètres de hauteur. On ne peut que se trouver méseulé en pénétrant dans cet endroit hors norme, hors du temps, démesuré, à l'image de son concepteur, Karl Lagerfeld. Nous sommes au 7 rue de Lille, dans le VII<sup>e</sup> arrondissement de Paris. C'est là qu'il ouvrit en 1999 la librairie 7L, consacrée à la fine fleur de l'édition (arts, mode, voyage...). À l'intérieur, au bout d'un couloir, le studio du maître, baigné de lumière, "habillé" de cette monumentale bibliothèque, de plus de 35 000 ouvrages.

L'homme aux lunettes noires et au catogan, l'incarnation de la haute couture, qui fit rayonner la marque Chanel dans le monde, esprit fécond, n'aimait rien tant que casser les codes, était avant tout un homme de



François Marthouret, le comédien, et Noëlle Chatelet, l'écrivaine complexe, il y a quelques jours dans le studio de Karl Lagerfeld à Paris pour une lecture tout en émotions. Un moment suspendu. PHOTO: G. LA M.

**"L'odeur d'un livre fraîchement imprimé est le meilleur parfum au monde"** KARL LAGERFELD

passions. Et son collectionneur sacré... les arts décoratifs, les livres. Les livres, il les voulait partout, dans tous les lieux où il habitait. "Depuis toujours, je n'ai jamais fait autre chose dans la vie que de lire et de vendre, c'était là. Je peux lire 10 livres à la fois, dans trois langues différentes, le soir, le matin".

Cette passion des arts, il la partageait avec un autre couturier, Jacques Doucet, l'un des plus grands mécènes et collectionneurs du premier tiers du XX<sup>e</sup> siècle, un précurseur lui aussi (il inventa le défilé de mannequins vivants). Bibliophile également, sa collection de livres d'art, manuscrits et documents est aujourd'hui à l'Institut d'histoire de l'art, et sa bibliothèque littéraire place du Faubourg.

Quant à sa collection d'œuvres d'art des XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, elle est "au chaud" au musée Angladon, à Avignon. Un petit musée qui peut se targuer de présenter à ses visiteurs un Van Gogh (le seul en province), un Modigliani, un Cézanne, un Degas... Et qui, sous l'impulsion de sa directrice Lauren Laz, rivalise d'initiatives mémorables toujours du plus grand intérêt.

**Noëlle Chatelet donne chair aux amours de Jacques Doucet et Mme R**  
Il y a deux ans de cela, l'équipe du musée a eu l'idée de donner carte blanche à un écrivain au cœur de la maison de la rue Laboureur. L'invitation est lancée à Noëlle Chatelet (auteure

de *La femme coquelicot*, *La dame en bleu*, *La dernière leçon*, près Besançon des lycéens), rédigeant une partie de l'année à Malmaison, et qui manifeste immédiatement son emballement. L'écritaine s'empare du lieu, se glisse dans la vie de Jacques Doucet et découvre l'amour que lui inspira, entre 1806 et 1811, une femme, très mariée, et pour laquelle il imagina et déca, avec toutes ses collections du XVIII<sup>e</sup> siècle un hôtel particulier de la rue Spontini (XVI<sup>e</sup> arrondissement de Paris).

Mais la dame mourut tragiquement, en 1812, quelques jours avant de le rejoindre. On ne sait rien d'elle, juste son nom Mme R. Cette histoire, un cadeau pour Noëlle Chatelet qui libelle alors une correspondance que l'homme amoureux aurait adressée à cette belle inconnue. Poussant la précision jusqu'à bien placer tel objet dans telle pièce, à convoquer Mabius, la comédienne Réjane et autres artistes que fréquenta Doucet. *Lettres à Mme R - Un amour de*

**Le sceau d'une rencontre Jacques Doucet-Karl Lagerfeld**

Jacques Doucet est publié en avril 2022 aux éditions du Musée et une lecture en est livrée le 5 mai à Angladon, par le comédien François Marthouret et Noëlle Chatelet, amis complices dans la vie.

Pour Laurence Delamant, directrice de la librairie 7L et Corinne Gauthier, responsable de la programmation, il était comme une évidence que cette lecture se déploie et trouve écho dans le studio-cathédrale de Karl Lagerfeld. Comme le sceau d'une rencontre entre deux couturiers-collectionneurs d'exception.

Il y a quelques jours, cet antre des arts était le plus beau des écrins pour cet amour secret. Des mots violents et ricochant sur les vagues des recueils, au gré de deux voix accordées superbement. Il n'était qu'à fermer les yeux pour imaginer Jacques Doucet et Karl Lagerfeld devisant et appréciant pour sûr le rendez-vous.

D'Avignon à Paris, du musée Angladon à la Librairie 7L, une visite tracée de haute main, pour une partition du cœur.

CHANTAL MALAURE



Lauren Laz, directrice du musée Angladon: "Noëlle Chatelet a imaginé cette correspondance sans que je l'orienté, en visitant le musée et en tombant sur cette histoire d'amour tragique".

Jeudi 19 Janvier 2023  
www.laprovence.com

# Grand Avignon 9

LE PONTET

## Des ateliers culturels pour les patients atteints d'Alzheimer

Les Ateliers culturels ont repris cette semaine au musée Angladon pour les adhérents de France Alzheimer Vaucluse qui le souhaitent.

Ainsi les personnes atteintes par la maladie d'Alzheimer ou apparentée et leur conjoint ainsi que quelques bénévoles et Lise Junglas, responsable du service Alzheimer écoute, ont pu à la fois découvrir certaines œuvres du musée et s'exprimer sur le papier selon le thème du jour : le paysage quelle température ?

Ces séances sont animées par Alexandra Siffredi, médiatrice du lieu, qui commente les œuvres en mettant en exergue le thème du jour, puis propose à chacun de coucher sur le papier ce qu'il en perçoit.

D'autres thèmes, comme Chardin, Arlequin, les œuvres à la sanguine et la poésie, seront abordés durant quatre autres ateliers qui se tiendront les 26 janvier, 9 février, 9 mars et



Les patients et souvent leurs conjoints participent aux ateliers culturels du musée Angladon. / PHOTO J.SA.

23 mars, grâce à l'accueil chaleureux du musée qui ouvrira ses portes au reste du public le 1<sup>er</sup> février, après sa fermeture hivernale.

vernale.

Durant ces ateliers, les participants partagent des émotions, des moments compliqués autour des merveilles de l'art, que celles-ci soient des tableaux, des sculptures, des objets ou des écrits, avant de s'adonner au plaisir de la création.

Enfin, ces ateliers viennent s'insérer dans un dispositif multi-facette mis en œuvre au sein du Pôle Alzheimer Vaucluse.

En effet, d'autres activités, randonnées, mémoire, mouvements, sont proposées chaque semaine aux patients avec ou sans leur conjoint ou le parent qui les soutient ainsi que des séminaires pour les proches, ou encore l'éducation thérapeutique du patient ou du couple.

J.Sa.

Pour tout renseignement, contacter le Service Alzheimer écoute au ☎ 04 32 74 20 63 ou par mail [alzheimer.ecoute@gmail.com](mailto:alzheimer.ecoute@gmail.com).

Article numérique :

[https://www.francetvinfo.fr/culture/arts-expos/peinture/de-tissot-a-salvador-dali-une-centaine-de-chefs-d-uvre-pour-le-voyage-en-train-au-musee-d-art-de-nantes\\_5612021.html](https://www.francetvinfo.fr/culture/arts-expos/peinture/de-tissot-a-salvador-dali-une-centaine-de-chefs-d-uvre-pour-le-voyage-en-train-au-musee-d-art-de-nantes_5612021.html)

---

*c'est que cela reste encore un détail de la vie moderne et en même temps sans ce petit détail, le tableau n'existerait pas", explique Jean-Rémi Touzet, le conservateur en charge des collections du 19e siècle au musée d'arts de Nantes.*

## Une centaine d'œuvres sur le thème du voyage

L'exposition *Le voyage en train* présente une centaine de chefs d'œuvres de différentes époques. Des œuvres venues d'Italie, de Suisse, d'Angleterre, du Musée d'Orsay à Paris, de la [Fondation Angladon](#) en Avignon et même des États-Unis comme cette toile de Jean Tissot qui a peint le premier portrait du voyageur ferroviaire. Le développement de cette grande invention technologique a profondément transformé la perception du temps et de l'espace. Une histoire d'amour et de haine avec les artistes.

*"Le train a transformé l'art car il est la condition même du voyage des artistes et représente la manière dont les artistes vont découvrir d'autres paysages et d'autres territoires", explique Jean-Rémi Touzet. Les surréalistes comme Giorgio De Chirico ou encore Salvador Dali ont eux aussi représenté le train dans leur travail. Mais ils le tenaient à distance, préférant mettre l'humain au premier plan.*

**"Le voyage en train" présenté par le Musée d'Art de Nantes est à découvrir jusqu'au 5 février au Musée d'Arts de Nantes.**

Article numérique :

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/pays-de-la-loire/loire-atlantique/nantes/exposition-embarquez-a-bord-du-voyage-en-train-au-musee-d-arts-de-nantes-2667232.html>



Vincent van Gogh, Wagons de chemin de fer à Arles • © Vincent van Gogh, Wagons de chemin de fer à Arles, 1888, h sur toile, 46 x 51 cm, musée Angladon – Collection Jacques Doucet pour la Fondation Angladon-Dubrujeaud

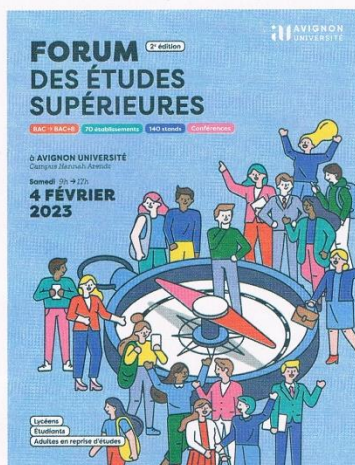
Une fois cette halte ferroviaire passée, direction le deuxième étage du Cube pour y découvrir une tout autre station : le temps et le contre-temps. L'invention du train a bousculé les modes de vie. À la fois maître de notre temps avec les horloges en gare et à quai, ce moyen de transport est aussi à contrario celui qui nous fait oublier le temps qui passe, coupé du monde dans les wagons. Des temporalités indissociables du voyage en train représentées par de grands artistes.



## ÉTUDES SUPÉRIEURES FORUM AVIGNON UNIVERSITÉ

Destiné aux lycéens, étudiants et adultes en reprise d'études, le *Forum des études supérieures* revient pour la 2<sup>e</sup> édition au campus Hannah Arendt d'Avignon Université.

Le 4 février de 9 h à 17 h  
+ d'infos : univ-avignon.fr



## FORMATIONS MÉTIERS DE L'IMAGE

Le 5<sup>e</sup> forum de la formation audiovisuelle aura lieu à la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville, en partenariat avec Pôle Emploi, l'Afdas et Cap Emploi.

Le 1<sup>er</sup> février de 10 h à 17 h



## ACTIVITÉS SENIORS LE BEL ÂGE

Dans le cadre de la programmation culturelle organisée par la Ville à destination des seniors (+ 60 ans), notez la visite-atelier du 2 février à 10 h 30 au Musée Calvet (sur inscription : 04 90 86 33 84 ou [musee.calvet@mairie-avignon.com](mailto:musee.calvet@mairie-avignon.com)). La Ville offre également la représentation *Parfum de Femme* du 8 février à 16 h au Théâtre du Chien qui fume (réservations 04 90 85 25 87). Enfin, le 9 février à 14 h 30, visite-atelier *Paysages, l'importance de l'ombre* au Musée Angladon (sur réservations 04 90 82 29 03 et [a.siffredi@angladon.com](mailto:a.siffredi@angladon.com)).  
+ d'infos : [avignon.fr](http://avignon.fr)



## FORÊT ENCHANTÉE PREMIÈRES PLANTATIONS

Dès cet hiver, les écoliers d'Avignon sont invités à planter les premiers arbres de la *Forêt enchantée* qui sera située le long du Canal de Vaucluse, à quelques pas du Parc Chico Mendès. Les plantations se dérouleront en compagnie des agents du Centre horticole de la Ville. À terme, la Forêt enchantée abritera 300 arbres, et complètera le nouvel équipement culturel *Le Puzzle*.

## 500

C'est le nombre de bulbes qui seront plantés dans la cour de l'école Simone Veil et dans la rue des Écoles, toutes deux réaménagées et végétalisées l'an dernier. Six classes de primaire et deux classes du collège Viala participeront à cette opération qui se déroulera le 7 février à 9 h en présence de Cécile Helle. La plantation sera suivie d'une collation offerte aux enfants par la Ville.



## VIE DÉMOCRATIQUE NOUVEAUX CONSEILLERS DE QUARTIERS

À l'occasion de l'installation des nouveaux conseillers de quartier, la Ville présentera le nouveau cadre de fonctionnement de cette instance renouvelée pour trois ans, et sa feuille de route pour les années à venir.

Le 7 février à 18 h - Hôtel de Ville



## Les chaussures de Raymond Massaro au musée Angladon

Ni dessins, ni peintures, ni photographies, ni livres d'artiste, cet été au musée Angladon, mais des chaussures ! Et pas n'importe lesquelles ! Avec "Ma vie à vos pieds. Raymond Massaro, bottier", le musée invite les curieux, du 2 juin au 8 octobre, à découvrir les créations du bottier parisien, d'origine italienne, Raymond Massaro (1929-2019).

Issu d'une lignée d'artisans bottiers, dont il est le digne héritier, celui qui a « appris son métier au pied des femmes » a associé son nom à des stars de cinéma, des têtes couronnées, des vedettes du show-business et autres reines du Paris mondain, comme Marlène Dietrich, Romy Schneider, mettant son art au service de grands couturiers comme Grès, Chanel, Lagerfeld... C'est à lui que l'on doit la ballerine à élastique, inventée en 1955 pour Madame Grès, ou la célèbre sandale bicolore créée en 1958 pour Coco Chanel.

Cela ne pouvait pas échapper à Lauren Laz, la directrice du mu-



**Sandale. Prototype d'un modèle rehaussé de diamants, perles fines et platine. 1999.**

Photo Brice TOUL

sée abritant la collection du couturier Jacques Doucet (1853-1929), qui habilla les mondaines et les actrices de la Belle Époque. En étroite collaboration avec Laurence Massaro, la fille de cet artisan d'art hors pair, elles ont sélectionné une centaine de pièces, prototypes et modèles de chaussures iconiques. S'y dévoilent les croquis, dessins et formes

de bois sculptées, les créations les plus raffinées, chaussures-bijoux en dentelle ou brodées de perles, les modèles extravagants, dont un incroyable escarpin de vernis noir, mais aussi les classiques.

5 rue du Laboureur. Ouvert du mardi au dimanche, de 13 à 18 h.  
Contact : 04.90.82.29.03.  
[www.angladon.com](http://www.angladon.com).

# VIAGGI e VACANZE

## arrivi & partenze

VALTELLINA DA AMARE

Primavera tra acque termali e paradisi dello sci



Camilla Rocca

La Valtellina riserva luoghi magici (e diversi primati mondiali) a due ore e mezzo da Milano. Come la Valmalenco con i comprensori dell'Alpe Palù, raggiungibili a bordo di Snow Eagle, la più grande funivia del mondo con cabine da 160 persone. Meta per chi ama lo snowboard, sede di numerosi eventi di coppa del mondo e Mondiali, la Valmalenco ha un fascino particolare per chi ama i paesaggi innevati e i laghi ghiacciati, da attraversare con le ciaspole.

Imperdibile anche la visita alla miniera della Bagnada, a Lanzada, per immergersi della dura vita dei muratori con i suoi 4 livelli visitabili: qui si estraeva la maggior produzione di talco d'Italia, primato che ancor oggi detiene la vallata. Spostandoci più a nord si raggiunge la cittadina di Bormio, famosa dall'antichità per le sue acque termali. Suggestivi i Bagni Vecchi, dove si trova la grotta sudatoria di San Martino, che conduce ad una delle sorgenti millenarie e la piscina esterna, con vista sulla vallata e sulla chiesetta romanica, simbolo stesso dei bagni: o i Bagni Nuovi con l'hotel 5 stelle di proprietà di Qc Terme.

Pochi sanno però che esistono dei bagni pubblici, dove sono accettati anche i bambini, con scivoli con acqua termale e la possibilità, per i residenti in tutta la Regione Lombardia, di ricevere fanghi e inalazioni termali tramite convenzioni: sono i bagni di Bormio Terme. E con un dislivello pari a 1.800 metri, il comprensorio sciistico di Bormio è un autentico parco giochi: regina indiscussa la pista Stelvio, una delle più adrenaliniche dell'intero panorama alpino. Info: [www.sondrioervalmalenco.it](http://www.sondrioervalmalenco.it); [www.bormio.eu](http://www.bormio.eu); [www.valtellina.it](http://www.valtellina.it).

**BAGLIORI**  
Splende  
Avignone  
riflessa  
nelle  
acque  
del fiume  
Rodano.  
Il Palais  
des  
Papes,  
il millenario  
ponte,  
il Petit Palais,  
l'arte gotica  
in ogni sua  
declinazione.  
E poi  
piazzette  
ombrate  
da platani.  
Fotografia:  
Oph.Bar  
Avignon  
Tourisme



AD AVIGNONE, LA CITTÀ DEI PAPI

## Qui il prezioso passato vive oggi con eleganza

Storia, arte, cultura legano l'Italia alla città francese da scoprire tra musei e palazzi

Carla Rodriguez

«Sorella minore di Roma, il suo Palazzo e le torrette disegnano un merletto nelle stelle». Il poeta T. Aubanel così scriveva di Avignone. Il Palais des Papes, con la P maiuscola, è il Palais des Papes, simbolo della città («il nuovo Partenone», sentenzia V. Hugo) e sede di 7 papi nel 14° sec. (Ma fino al 1417 vi risiedettero anche gli «antipapi»).

Un fil-rouge, dunque, unisce Avignone all'Italia. Anche perché, per ingentilirne la città-fortezza-reggia papalina affacciata sul Rodano, gli stessi pontefici chiamarono artisti di scuola senese e fiorentina del tempo (su tutti, S. Martini e M. Giovannetti) per dipingere le cappelle interne di S. Giovanni e S. Marziale e la vicina Notre-Dame-des-Doms, romanico-proven-

zale e gotica insieme. Non solo. Il Museo del Petit Palais (9 i musei cittadini, di cui 5 comunali gratuiti), parte dell'omonimo palazzo merlato cinquecentesco, accoglie molti capolavori del Medioevo e Rinascimento italiani - Botticelli, Carpaccio... - e provenzali.

A cornice di tanta bellezza, i giardini di Palazzo (ritrovati resti neolitici) con fontane, aiuole, sculture: una vista magnifica sulla cinta difensiva di 4,3 km, sul fiume, sull'isola Barthéleasse (paradiso di coltivazioni a km 0), sul ponte millenario a 22 archi (oggi 4). Specie in questa stagione, lo sguardo si perde nelle mille sfumature di verde della pianura, culla di ogni ben-di-dio alimentare e vinicolo. Da gustare nei dehors di ristoranti come Le 46, rue Balance, splendide combinazioni di sapori terragni

e di mare. O da Le Moutardier, pl. du Palais 15, piatti del Midi francese con variazioni vincenti. Platani, panche, biciclette in ogni piazzola. O, sedetevi - sulla bella pl. St.-Didier - ai tavoli dello storico Grand Café Barretta. Alle spalle, in rue Labouret, un superlativo museo, l'Angledon, in una dimora privata alto-borghese. Punta di diamante, una parata di capolavori di caposcuola impressionisti. Ci sono tutti, da Van Gogh a Modigliani.

I prodotti del territorio, trasformati o freschi, si acquistano la mattina al mercato coperto Les Halles, pl. Pie. Martedì e giovedì, in piazza, il Marché du brocantage. E poi... via! nell'isola pedonale, dedalo di vicoli medievali (e oltre), sede delle antiche Corporazioni, con edicole religiose e scanzonati trompe-l'oeil (circa 70), almeno uno

per ciascun «Festival d'Avignon» (dal '47, a luglio), che abbraccia tutte le Muse. Anche perdersi, non si sbaglia: in pl. St.-Pierre, la chiesa del '300, straordinaria, e, al n. 2, John Gormsen con opere uniche d'arte e design. Il quartiere ebraico con l'antica sinagoga si irradia da pl. Jerusalem. In rue Bonneterie: al 15, Le Palet Noir, cioccolateria artigianale, e, al 35 bis, Vox Populi, lampade-meduse, gabbie-sculture eteree in metallo... Rispondono: da rue Trois Faucons 15, Aline Géhant Chocolatier: ganache, praline...; da rue Saurerie 19, Futur Interieur, arredi e complementi dal '50. Superlativa la rue des Teinturiers, dove la Sorge scorre davanti a case gotiche, lambendo le pale delle ruote su cui si avvolgevano i fili da tingere per tessuti preziosi (les indiennes).

Un ovattato palazzo del XVIII° sec. ospita il Musée Calvet, colto pot-pourri di arti maggiori e minori. Su pl. Crillon e il suo platano settecentesco, si affaccia il pluristellato Hotel d'Europe, chic e d'atmosfera. Maestosi platani anche in pl. de l'Horloge con l'ottocentesco teatro dedicato alla «Comédie». Rotea, a suon di musica, una giostra del 1901 fittamente dipinta. Si cavalcano cavalli bianchi... fantasia ed emozioni. Avignone è così.

Informazioni: [www.avignon-tourisme.com/it](http://www.avignon-tourisme.com/it); [www.atout-france.it](http://www.atout-france.it); [www.france.fr](http://www.france.fr)



En 1971, deux ans avant sa mort, Picasso réalise une exposition pour le musée Réattu d'Arles, qui se transforme en donation.

## REPÈRES

Le dimanche 8 avril 1973, à 11 h 45, expirait Pablo Picasso, après presque un siècle de peintures, signant quasiment 50 000 œuvres. C'était il y a 50 ans et le peintre n'a jamais quitté l'actualité. Les œuvres de la fin de sa vie, regardées à l'époque avec dédain, ont séduit les plus jeunes, attirés par sa vigueur et sa liberté. Une liberté qui l'a guidé depuis ses jeunes années, en même temps que l'audace. Période bleue ou rose, cubiste, surréaliste ou ingresque, œuvres intimes, taumachiques ou politiques... Il y a une multitude de Picasso et chaque amateur d'art a le sien. A Alès, Nîmes, Arles, Avignon ou Céret, les musées du Sud témoignent de cette richesse insondable.

# Pablo Picasso, toujours vivant

## MODERNE

Le peintre est mort le 8 avril 1973, il y a cinquante ans. Dans le sud, plusieurs musées présentent ses œuvres en permanence.

Stéphane Cerri  
scerri@midilibre.com

Sa signature symbolise la peinture du XX<sup>e</sup> siècle. Le 8 avril 1973, il y a 50 ans, s'éteignait Pablo Picasso à Mougins, dans les Alpes-Maritimes, à l'âge de 91 ans. Entre la bohème à Montmartre et la disparition sur la Côte d'Azur, Picasso a souvent séjourné dans le sud, attiré par le soleil, la Méditerranée, les toiles... Dans plusieurs musées de

la région, il est possible de croiser son itinéraire.

À Alès, le musée Pierre-André-Benoit témoigne de l'amitié entre le poète cévenol et le peintre espagnol. Entre 1956 et 1974, ils ont réalisé ensemble 17 livres, le dernier paru à titre posthume. PAB est l'éditeur avec lequel Picasso a le plus collaboré. Au fil des accrochages, apparaissent quelques œuvres de Picasso. En ce moment, le musée présente un petit taureau au crayon, correspondant au goût de PAB pour les formats minuscules.

Le musée des Cultures taurines à Nîmes témoigne de sa passion pour la taumachie. Plusieurs œuvres sont dispersées dans le parcours permanent et des gravures issues du livre *Tous y tommes*, seront présentées pour la prochaine exposition consacrée aux affiches de feria. Picasso se cache aussi dans le cabinet de

dessins du méconnu musée Albert-André de Bagnols-sur-Cèze.

À Céret, où Picasso a séjourné en 1911 avec Braque, le musée présente le *Portrait de Corina Pere Roman*, de 1902 et une exceptionnelle collection de céramiques offertes par Picasso. Dans les années 1950, à Vallauris, il travaille avec l'atelier Madoura, réalisant pichets, plats et sculptures avec une incroyable vitalité. Une vingtaine de pièces témoigne de ces années.

### Arles, une histoire intime

La collection du musée Angladon d'Avignon témoigne de la passion pour l'art du couturier Jacques Doucet. Le musée présente six œuvres de Picasso, des petits formats du début de sa carrière. À découvrir des aquarelles de la période bleue, un autoportrait dédié à Max Jacob, mais aussi un magnifique petit Arle-

quin de 1915 et deux natures mortes cubistes.

Avec Arles, l'histoire devient intime. Après guerre, il assiste aux corridas. En Camargue, il retrouve son hispanité et se lie d'amitié avec le photographe Lucien Clergue, venu lui présenter un portfolio à la sortie des arènes. Le musée Réattu témoigne de ces années. Une première exposition Picasso y a lieu en 1957, « un succès phénoménal », rappelle Andy Neyrotti, attaché de conservation. Une deuxième a lieu en 1969, puis une troisième en 1971, qui se transforme en donation.

« Il produit spécialement 250 dessins en deux mois », poursuit Andy Neyrotti. Cinquante-sept sont sélectionnés avec Jean-Maurice Rouquette, le conservateur de l'époque. Le choix se porte sur « des thématiques qui traversent toute son

œuvre, l'Arlequin, le peintre et son modèle... ». Et puis les mousettaures, qui apparaissent dans son œuvre tardive. Très fragiles, les dessins sont présentés par six ou sept, avec une rotation tous les trois mois. En ce moment, le public peut admirer notamment des Arlequins, ainsi que des œuvres raffinées à la plume.

Peu de temps avant de se suicider, Jacqueline, sa dernière épouse, est venue compléter ce fonds avec un portrait de la mère de Picasso, peint en 1923 et qui avait accompagné le peintre dans ses multiples démenagements.

Le musée accueille également un *Portrait de Leo Miller en Arlésienne*, peint en 1937, un tableau plein de joie, de couleurs, d'audace, où Picasso renoue avec ses recherches de l'époque cubiste, en faisant un clin d'œil au plus célèbre des peintres passés par Arles, Vincent Van Gogh.

<https://www.echodumardi.com/culture-loisirs/betty-boop-poor-cinderella-un-court-metragemis-a-lhonneur-par-le-musee-angladon/>

## 'Betty Boop, poor Cinderella', un court-métrage mis à l'honneur par le musée Angladon

Avignon

 par **Echo du Mardi** — 11 mai 2023 dans Culture & Loisirs



DR



À l'occasion de la nuit des musées, le court-métrage 'Betty Boop, poor Cinderella' est à découvrir le 13 mai lors de la nuit des musées, [au musée Angladon](#) à Avignon.

À partir du 13 mai, ce court métrage sera diffusé en continu jusqu'au 8 octobre. Cette projection évoquant les figures de Cendrillon et de Betty Boop, où les chaussures jouent un rôle de premier plan, est une introduction à l'exposition de l'été « Ma vie à vos pieds ». Raymond Massaro, bottier, qui mettra en lumière une superbe collection de chaussures-bijoux.

Betty Boop, Poor Cinderella, réalisé par les studios Fleisher en 1934 est le seul Betty Boop en couleur des années 30. Pour la première fois, elle apparaît avec des cheveux rouges.

En effet, grâce au procédé Cinecolor, les studios trouvent une alternative au procédé exclusif des studios Disney. Faire porter des cheveux rouges à Betty est une solution pour utiliser et valoriser la palette limitée de ce procédé de coloration. Ils mettent aussi au point dans ce film le rendu de la troisième dimension. C'est l'un des premiers Betty Boop où l'on ressent un changement de code de production plus « moral », où Betty doit s'habiller plus modestement.

J.G.

### Infos pratiques

Le samedi 13 mai de 19h à 22h. Tarif : 3€. Gratuit -25 ans. Et ensuite jusqu'au 8 octobre dans le cadre de la visite des collections permanentes.

[Musée Angladon](#) – Collection Jacques Doucet-5 rue Laboureur 84000 Avignon – [accueil@angladon.com](mailto:accueil@angladon.com).  
04 90 82 29 03.

12/05/2023 15:54

about:blank

## 6 Vaucluse

Vendredi 12 Mai 2023  
www.laprovence.com



**► SALON DU LIVRE À SAINT-DIDIER**  
Samedi, de 17 à 22h, 45 auteurs et exposants vous attendent dans le centre du village pour "L'irez-vous", le salon du livre sous-titré "Au plaisir de lire en famille... avec en vedette, le livre jeunesse. Au programme également des ateliers créatifs pour enfants (origami, pop'art) et vente de livres d'occasion à la bibliothèque (15h-19h).



**► SALON DES VINS À CARPENTRAS**  
Samedi, de 9h30 à 13h, au campus Louis-Giraud, les lycéens et étudiants du lycée agricole de Carpentras vous feront découvrir les vins des autres régions viticoles de France. Les produits du terroir accompagneront vos dégustations. À voir aussi : une exposition de vieilles voitures. Entrée : 4 €.



**► LE JAZZ EST ROI À VACQUEYRAS**  
Samedi (21h), au domaine de la Colline Saint Jean de Vacqueyras, "Jazz dans les vignes" a prévu une soirée en majesté : vin et jazz ! Tout d'abord, le concert de Baptiste Bailly et Gwen Cahue (duo piano-guitare), puis une dégustation des vins du domaine. 18 €. Gratuit pour moins de 12 ans.



**► VIDE-POUSSETTES À PERTUIS**  
Samedi, de 8 à 16 heures, en bas du cours de la République à Pertuis, des assistantes maternelles organisent un "vide-poussettes" (objets de puériculture, jouets, linges, livres, jeux, etc.). Une bourse aux vêtements pour adultes sera également proposée. Buvette et petite restauration sur place.

# Nos bons plans du week-end

## À suivre Une Nuit des musées incarnée

**AVIGNON** Samedi soir, concerts, théâtre, danse, escape game, balade, projections dans dix lieux



**CARPENTRAS** **► Stéphane Fréss au Rivoli**  
Jusqu'à samedi, la capitale du Comtat vibre au rythme du 4<sup>e</sup> "Carpentras fait son cinéma", très original festival de courts-métrages tournés en ville cette semaine. Sous l'égide, notamment de Patrick Chêne. Dans le cadre du festival, samedi (16h30), au Rivoli, Stéphane Fréss viendra présenter son long-métrage "Tu choisiras la vie" en compagnie de Patrick Chêne. C'est ce même 13 mai (2001) qu'aura lieu la très attendue cérémonie de clôture et le palmarès de "Carpentras fait son cinéma".  
<https://carpentrasfaitsoncinema.com>

**AVIGNON** **► Concert de chorales**  
Samedi, sous la direction de leur chef Fabio Perez Munoz (notre photo), l'ensemble vocal d'Avignon accompagné de la chorale A Placere, se produisent lors d'un concert dans la collégiale Saint-Didier, à Avignon. Au programme : concerto pour violoncelle de Vivaldi, Beatus Vir et Dixit Dominus pour deux chœurs, et Lux Tenebrarum. Fabio Perez Munoz est une sommité dans le milieu, il a dirigé en France, au Chili, au Brésil, en Argentine divers ensembles orchestraux et chorales et a composé des musiques de film et de pièce de théâtre.  
Samedi à 20h30 à l'église Saint-Didier, Avignon ; 13/18 € ; ☎ 06 62 94 06 63.



**► AU GRENIER À SEL**  
De 19h à 21h heures, Le Grenier à sel, QC numérique d'art contemporain, nous plonge dans l'expo "Et pourtant elle tourne!" de Samuel Rousseau. Parmi les animations irrésistibles, un Escape game flash intitulé "Le complot du sel" (15 min). Entrée libre.

**► AU PETIT PALAIS**  
À 20h30, l'ensemble instrumental Odyseum déroule un concert-voyage aux styles éclectiques, de Mozart à Ennio Morricone. Entrée libre.

**► À CALVET**  
De 20h à 22h30, le dispositif "Danse avec les œuvres" vous fait découvrir ou redécouvrir les collections du musée. À travers des créations chorégraphiques inspirées par les œuvres et l'architecture, l'école de danse "Studio Harmonie" présente du classique, du contemporain et du modern jazz. Entrée libre.

**► À REQUIEN**  
De 20h à 22h30, les étudiants de l'École supérieure d'art d'Avignon (ESAA) ex-



Au musée Angladon sera projeté le court-métrage "Betty Boop, Poor Cinderella".

posent leurs créations et leurs aménagements personnalisés au sein du Muséum d'histoire naturelle. Entrée libre.

**► À ANGLADON**  
De 19 à 22 heures, le court-métrage des studios Fleisher *Betty Boop, Poor Cinderella* est projeté. Une fiction datée de 1934 qui fut premier film en couleur de ces studios. La projection est un *tensor* avant la

grande exposition de l'été "Ma vie à vos pieds" consacrée à Raymond Massaro, bottier de légende dès le 2 juin. 3 € ; gratuit pour moins de 25 ans.

**► AU LAPIDAIRE**  
De 20h à 22h30, le projet "La classe, l'œuvre : Fil d'Ariane : l'Antiquité en mots et en œuvres" organise propose des visites théâtralisées conduites par les élèves

### À voir aussi aux quatre coins du département.....



**APT** **► LE TÉNOR ET LE VIOLONISTE**  
Samedi, à 20 heures, le musée d'Apt accueille *Mémoire de la compagnie "La Grande Fugue"*. Un concert avec un pianiste, un violoniste et un ténor, autour des années 1910 à 1940. Entrée libre.



**CAVAILLON** **► UN ESCAPE GAME**  
Dans la cité cavare, cette nuit européenne des musées prend notamment place au musée archéologique de l'Hôtel-Dieu. De 21 à 22 heures, l'équipe du musée propose un "escape game" pour les plus de 16 ans. L'objectif sera de partir à la recherche de l'artefact égaré... Une manière ludique de découvrir les trésors que recèle ce musée.  
+ Sur réservation au ☎ 04 90 72 26 86



**VALRÉAS** **► ÇA GROOVE**  
De 19h à 22h30, le musée du carton-papier de Valréas programme un grand concert avec "Les filles de ZIK'ELLES" et le Duo HOP. Ces artistes mènent leur répertoire basé sur les compositions de Christine Vallin et quelques standards et reprises groove, jazz pop, folk rock et blues ethnique. Dès 18 heures, visite commentée de l'exposition "Transparences", avec les bustes en dentelle de carton d'Angelina Maia et kakémonos de papier découpé de Sarah Barthélémy-Sibi. Entrée libre.



**VAISON** **► VASIO INÉDITE**  
De 19h à 22h30, le musée archéologique Théo Desplans accueillera le public pour vivre une expérience à part avec pour fil conducteur les figures mythiques de l'Antiquité. Exposition, conférences, concert théâtral sont au programme de cette soirée concertée en collaboration avec les élèves des écoles de Vaison et le groupe Istaor.

Vaucluse

# Musées : ce qu'ils font pour séduire plus de visiteurs

Pour accroître leur fréquentation, les musées rivalisent d'inventivité. Si ces lieux de culture et de découverte, qui vont ouvrir leurs portes en soirée ce samedi 13 mai, misent sur la qualité des expositions et de l'accueil, ils développent aussi d'autres pistes.

À l'occasion de la 19<sup>e</sup> Nuit européenne des musées, ce samedi 13 mai, des établissements vauclusiens révèlent leurs actions pour capter de nouveaux visiteurs et les fidéliser.

● **Se démocratiser**

En 2018, pour abolir l'obstacle financier, la Ville d'Avignon a rendu ses cinq musées (Requien, Petit Palais, Palais du Roure, Calvet, Lapidaire) gratuits pour tous. « La gratuité permet aux gens de faire des visites ciblées, rapides, en se disant qu'ils peuvent revenir. Nous avons constaté un regain de fréquentation depuis », se réjouit Claude Nahoum, premier adjoint.

À L'Isle-sur-la-Sorgue, le centre d'art Campredon a réduit ses

tarifs à la baisse. « Pour désacraliser l'entrée au musée, elle est passée de 6 euros à 3 euros et c'est gratuit pour les moins de 18 ans et les étudiants. Depuis la réouverture, notre fréquentation en trois semaines équivaut à deux mois de 2022 », constate Muriel Catala, directrice de Campredon art & image. Participer aux événements festifs comme la Nuit des musées, les Journées du patrimoine ou les Rendez-vous au jardin est aussi un bon moyen, pour les petits musées, de se faire connaître. « On enregistre alors 200 ou 300 visiteurs par manifestation », relate Muriel Catala.

● **Cibler les enfants**

Les musées d'Avignon accueillent les écoliers de la ville, dans le cadre du périscolaire, pour leur donner l'habitude de fréquenter ces lieux de culture et de découverte. Voulant développer divers projets avec les enseignants et a imaginé une "Murder party" pour les adolescents et les familles.

Campredon, à L'Isle-sur-la-Sorgue, propose des visites ludiques, des ateliers, des chasses au trésor, des anniversaires...

● **Se dépoussiérer**

Pour se moderniser, les musées se réinventent. Centre d'expositions, maison d'auteurs puis centre d'art, Campredon devient Campredon art & image, avec un nouveau projet. « Les monographies cèdent la place à des expositions thématiques collectives et ouvertes sur le monde de l'art sous toutes ses formes, à voir pendant six mois et ponctuées d'événements hebdomadaires. Nous avons aussi fait de gros travaux pour gagner une salle d'exposition, transformer l'accueil librairie en boutique et l'auditorium en salle d'exposition pour présenter de l'art numérique ou des œuvres filmiques », détaille Muriel Catala, la directrice.

● **Créer des expériences insolites**

Les musées offrent de nouvelles approches : visite à la bougie au Palais du Roure, visites éclairées autour d'une œuvre à Voulant ou au Petit Palais, food truck à Campredon pour la Nuit des musées... Et, pendant la saison, le Petit Palais invite à une pause gourmande au nouveau restaurant de son jardin, « pour

attiser la curiosité ». La Ville d'Avignon convie même les amateurs de la Nocturne des Papes à Requien, au Petit Palais ou, l'an passé, au Palais du Roure.

● **S'ouvrir aux autres disciplines**

Pour toucher de nouveaux publics, les musées invitent musiciens, danseurs et comédiens pour des concerts, des performances, des lectures, etc. Ce samedi 13 mai, place à la danse à Calvet et à la musique au Petit Palais. À Campredon, le 13 mai va également être musical avec DJ Lio et une visite guidée en musique. Voulant invite Isabelle Ronzier pour animer des ateliers d'écriture un samedi par mois, la compagnie de théâtre Mises en scène, qui mène ce samedi une balade urbaine, et des impromptus dans le musée...

● **Nouer des partenariats**

Tisser des liens avec les acteurs locaux est une autre piste privilégiée : Campredon s'est rapproché du Conservatoire de Cavailon, de l'école de musique de L'Isle-sur-la-Sorgue, du Cercle des lecteurs des Sor-



Les étudiants de l'École supérieure d'art d'Avignon investissent les musées Requien et du Petit Palais et les animent, comme ce 13 mai. Grâce à la Ligue pour la protection des oiseaux et à son label "Accueil Vélo", le musée Voulant a rajouté son public.

● Marie-Félicia Alibert

## Des ateliers pour les enfants à Avignon



Une dizaine d'enfants suivent l'école des expositions de la médiatrice Alexandra Siffredi, au musée Angladon. Photo Le DL/Marie-Félicia Alibert

Pour attirer les plus jeunes dans leurs établissements et leur faire découvrir leurs collections autrement, de plus en plus de musées proposent des ateliers créatifs et artistiques pour les enfants.

À Avignon, le musée Angladon était l'un des premiers à le faire, dès son ouverture en 1994. « La médiatrice qui m'a précédée a initié diverses activités à destination des jeunes visiteurs, que j'ai eu envie de continuer », glisse Alexandra Siffredi, la médiatrice. Ouverts aux enfants de 6 à 12 ans (voire plus), ces ateliers d'éveil à l'art ont lieu les mercredis, de 14 à 16 heures. « La première heure, ils sont généralement en obser-

vation et la deuxième, ils créent dans l'atelier. C'est l'occasion d'offrir au jeune public un contact direct avec les œuvres du musée, de les initier à l'histoire de l'art, aux techniques auxquelles les artistes ont recouru, de leur faire découvrir l'hôtel particulier, son mobilier et ses objets car nous sommes ici dans une maison d'artistes... »

Elle propose aussi des ateliers pendant les petites vacances, en juillet et fin août, pour les 4-6 ans et les 7-12 ans, pendant lesquels certains parents en profitent pour visiter le musée. Pour toucher les enfants, Alexandra Siffredi met également à disposition des tablettes avec des jeux

et organise des jeux de recherche type *Cluedo* grandeur nature ou safari dessins, pour réapprendre à voir les objets, en famille. « Le public à conquérir reste celui des ados, de 11 à 15 ans. Mais c'est difficile de trouver le bon horaire. »

Pour cette Nuit des musées, les enfants ne sont pas oubliés avec la projection en continu, de 19 à 22 heures, du court-métrage en couleurs des studios Fleischer, *Betty Boop, Poor Cinderella* (1934). Un avant-goût de l'exposition de l'été "Ma vie à vos pieds. Raymond Massaro, bottier".

Tarif spécial de 3 euros, gratuit pour les moins de 25 ans. Tél. 04.90.82.29.03. Site : <https://angladon.com>

## L'air de la ville

### LES PHOTOS DU JOUR



**19<sup>e</sup> édition de la Nuit des Musées.** Ce samedi 13 mai, bon nombre de visiteurs ont pu, au détour d'une visite nocturne et ludique, visiter l'ensemble des musées de la ville et découvrir les collections permanentes, expositions temporaires et performances organisées spécialement pour la soirée. Dans une ambiance festive, des conférenciers, plasticiens, danseurs, auteurs se sont côtoyés pour donner accès, le temps d'une nuit, à une multitude de découvertes culturelles allant de projections, à des balades urbaines en passant par des lectures théâtrales au milieu des grandes collections des musées avignonnais. Parmi les incontournables d'Avignon, le musée Requien proposait, en collaboration avec les étudiants de l'École Supérieure d'Art d'Avignon de découvrir leurs réalisations en hommage à Jean-Henri Fabre, entomologiste vaclusien, célébré cette année à l'occasion du bicentenaire de sa naissance.

Au musée Calvet, ce sont des créations de danse du studio Harmonie qui attendaient les visiteurs pour accompagner la visite.

**Côté privé,** le musée Angladon a ouvert ses portes pour inviter à découvrir la projection en continu de Betty Boop, Poor Cinderella, court métrage des studios Fleischer réalisé en 1934, premier film en couleur de ces studios. Il s'agit du seul Betty Boop en couleur des années 30 et le seul où elle apparaît avec les cheveux rouges. Grand succès si on en croit la file de personnes qui attendaient avec impatience l'ouverture des portes à 19 heures.

Le Musée Vouland, quant à lui, proposait une balade urbaine sur les traces des peintres de la Nouvelle École D'Avignon, ponctuée par une exposition dédiée à Pierre Grivolat, qui fut directeur de l'École des Beaux-Arts de la ville.

À la maison Jean-Vilar, le Conservatoire du Grand Avignon, la délégation EAT et le collectif la Réplique, ont dû s'adapter à une météo capricieuse pour faire leurs lectures en intérieur.

Enfin, au Palais du Roure, on pouvait découvrir une exposition étonnante dédiée au tout aussi étonnant Joe Hamman, comédien, réalisateur et considéré comme le père du western français. Une soirée riche, variée et réussie pour les amateurs de culture.

7 TEXTE ET PHOTOS S.D.





**Avignon**  
L'exposition  
en grandes  
pompes  
du bottier  
Massaro P.S

PHOTO CYRIL HELY



L'exposition "Ma vie à vos pieds-Raymond Massaro, bottier" a été conçue par Lauren Laz, directrice d'Angladon et Laurence Massaro. PHOTO CYRIL HELY

## Raymond Massaro, une pointure de l'élégance

Au musée Angladon, l'exposition qui est consacrée au bottier et maître d'art, chausseur des stars et collaborateur attiré de Chanel, est un pur ravissement.

Massaro, un nom qui claque. Et dans le monde de la haute couture, une référence qui tutoie les sommets. Pour du sur-mesure au ras du sol. Massaro, c'est une histoire familiale, trois générations de maîtres bottiers, installés rue de la Paix à Paris. L'histoire qui nous intéresse et qui est dessinée au musée Angladon est celle de Raymond, petit-fils de Sebastiano qui débarqua d'Italie en 1894 et fils de Lazare qui chassa Marlene Dietrich, la duchesse de Windsor, Gina Lollobrigida.

Jeune, Raymond ne se rêvait pas bottier mais plutôt professeur d'histoire ou de français mais finit par atterrir à l'école de la chaussure. Et en 1967, reprit la direction de l'entreprise familiale. L'épopée pouvait continuer à s'écrire en lettres d'or. Celles du prestige et de l'excellence, de la passion et de l'exigence. Raymond Massaro s'est illustré sur tous les fronts, le sur-mesure, le luxe jusqu'à la

chaussure orthopédique. Cinquante ans de créations avec les plus grands noms de la couture: Dior, Azzedine Alaïa, Lapidus, Gaudier, Ungaro.

Mais il est une rencontre qui fut

**“ Mademoiselle Chanel fut la rencontre professionnelle de ma vie. RAYMOND MASSARO**

déterminante. Celle avec Mademoiselle Chanel, qu'il chausa tout d'abord à titre personnel. En 1957, Coco lui demanda pour son défilé d'imaginer une chaussure qui allongerait la jambe et raccourcirait le pied, en respectant les couleurs de sa maison, le beige et le noir. C'est ainsi que naît la célèbre "bicolore" à bride élastique. Un emblème qui signera le début d'une collaboration au

long cours et sans faille avec la Maison Chanel et tout particulièrement avec son stylistes roi, Karl Lagerfeld.

Tout au long de ces années, jusqu'à son décès le 19 mars 2019 à l'âge de 90 ans, ils se presseront dans le salon de Raymond Massaro... stars, têtes couronnées, jusqu'au pape Jean-Paul II... pour des créations les plus raffinées. Aujourd'hui, la maison Massaro continue de vivre grâce à Chanel qui l'a reprise en 2002 et installée dans son nouveau quartier général, le 19 M qui regroupe ses métiers d'art, vitrine extraordinaire du savoir-faire français.

Quatre ans après sa disparition, l'exposition présentée au musée Angladon, à la scénographie tout en pureté et élégance, conçue par sa directrice Lauren Laz, en étroite collaboration avec Laurence Massaro, fille de Raymond, éditrice au Thor, est une première exposition en forme d'hommage à Raymond Massaro. On l'on découvre dans une première pièce

les multiples facettes du savoir et du faire, les étapes de création. Une paire de chaussures, objet unique, demande entre 10 à 60 heures de travail, effectué par plusieurs métiers (dessinateur, formier, patronnier, modéliste, piqueur, monteur, bichonneur). Dans les pièces adjacentes, le raffinement d'une centaine de modèles vous subit jusqu'à l'instantané: sandale en chevreau incrusté d'or, escarpin rouge vif pour la milliardaire Barbara Hutton, les chaussures du sacre de Napoléon Ier reconstituées, sandale rehaussée de diamants, perles fines et platine pour une princesse sassone, bottes de scène pour Johnny Hallyday... La visite équivaut à prendre place dans un manège où la féerie et l'absolue perfection sont transcendées. Embarkuez sans tarder! Chantal MALAURE

Exposition "Ma vie à vos pieds". Raymond Massaro, bottier, d'aujourd'hui au 8 octobre, au musée Angladon, 5 rue Laboureur.



▲ La sandale bleu-blanc-rouge réalisée pour la libération de Paris en 1944 et rééditée pour Juliette Binoche et l'escarpin aux couleurs américaines créé pour Rose Kennedy, mère du président JFK.  
► En 1957, Raymond Massaro (à g.) créa pour Coco Chanel le célèbre escarpin bicolore à bande élastique.





EXPOSITION

## UNE EXPO QUI NOUS BOTTE !

Conçue par Lauren Laz, directrice du Musée Angladon-Jacques Doucet, en étroite association avec Laurence Massaro, fille du bottier Raymond Massaro à qui est consacrée la nouvelle exposition du musée, *Ma vie à vos pieds* a de quoi piquer la curiosité ! Une trajectoire professionnelle passionnée dévoilée au travers d'une centaine de pièces, prototypes et modèles de chaussures iconiques, regroupant croquis, dessins, formes, chaussures-bijoux... d'une maison reprise par la filiale Paraffection (regroupant les métiers d'art à la haute couture) de Chanel, en 2002, qui continue à vivre.

**2 juin au  
8 octobre -  
angladon.  
com**

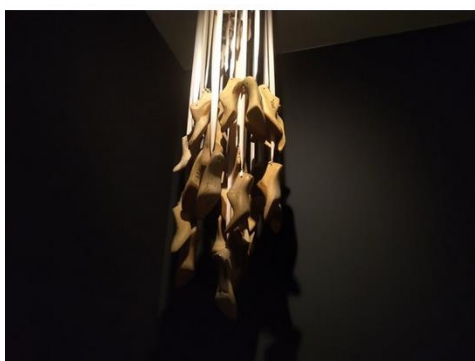


Bottillon à laçage. Création Chanel © Brice Toul



Accueil / Expositions / Une dynastie à nos pieds

Actualité du 02/06/2023



Installé depuis 1997 dans l'hôtel de Massilian, au cœur de la Cité des papes, le Musée Angladon met en valeur le fonds du couturier Jacques Doucet (1853-1929).

Pour la première fois, cette année, l'exposition estivale délaïsse le mécène-collectionneur pour s'inscrire dans le sillage du styliste.

*Aux pieds des femmes j'ai appris mon métier.*

La seconde salle éclaire une sélection de modèles, réalisés par la maison Massaro, fondée en 1894, à Paris, au 2 rue de la Paix. Bottes de scène pour Johnny Halliday, escarpins de Marlène Dietrich, reconstitution des chaussures portées par Napoléon, le jour de son couronnement (*photo*), bottines discrètement compensées pour Karl Lagerfeld, la présentation illustre l'invention, le panache et le raffinement extrême, propres à ces trois générations de maîtres-bottiers.

Le parcours se termine sur les rapports privilégiés avec Coco Chanel, pour laquelle Raymond Massaro dessinera l'iconique *Bicolore beige et noire*. A partir de 1983, cette collaboration s'approfondira, sur le plan professionnel et amical, après la désignation de son successeur : Karl Lagerfeld.

Outre la centaines de modèles, la visite est balisée de citations littéraires. De la Bible à Serge Gainsbourg, de Suétone à Giono, de Proust aux Frères Grimm, sans oublier *Le Journal d'une femme de chambre* d'Octave Mirbeau, cette ponctuation souligne la puissance symbolique de la chaussure, qui affirme un tempérament, attire le regard, éveille le désir.



Le petit journal culture... sans charabia  
**CharabiART**  
On va voir et on vous raconte.

Blog Art Culture & plus

prochainement le fanzine

## "Ma vie à vos pieds", l'expo couture qui a du nez

Jun 23 - DM

C'est tout en haut du Musée Angladon qu'on accède à l'exposition-hommage « Ma vie à vos pieds » consacrée à Raymond Massaro, bottier star de Chanel, Lagerfeld (ses cartes de vœux annuelles, une merveille d'humour et de talent), Dior, Alaïa, Balenciaga... On entre dans un petit cabinet de curiosités délicieux, raffiné, à l'éclairage précis et la scénographie épurée, où nous attendent en vitrine 120 pièces d'exception, prototypes et modèles de chaussures iconiques que l'on observe comme des bijoux uniques ou des tableaux de maître. Car le maître d'art, justement, esthète du souler sur mesure, s'est fait une réputation en convoquant dans ses ateliers de la Maison Massaro, fondée en 1894 et reprise aujourd'hui par Chanel, divers savoir-faire savamment orchestrés, mixant de nouveaux et improbables matériaux (dentelle, tulle, strass, plume, liège, résine...), chaussant des clientes célèbres, Romy Schneider, Marlene Dietrich, Anna Mouglalis ou Johnny (aux forts grands pieds dans cet univers très féminin !), sans parler de Gabrielle Chanel pour qui fut créée l'intemporelle sandale bicolore.

**Un fantaisiste Edward aux mains d'argent**

Rassemblée par sa fille Laurence Massaro et conçue par Lauren Laz, directrice du musée, cette collection rend un hommage tendre et pointu au talent de ce fantaisiste Edward aux mains d'argent, qui a cousu de fil d'or des modèles d'exception : il faut voir de près les escarpins Balenciaga en satin et perles créés pour la comtesse de Bismarck, ou ce modèle bleu-blanc-rouge réalisé pour la Libération, ces sandales rehaussées de diamants en l'honneur d'une princesse saoudienne (et aux tout petits pieds), ces mules orientales et autres bottines en dentelles, talons de 20 cm, bottes, bottillons à lacets, cuissardes en joan...

Article numérique : <https://www.ledauphine.com/culture-loisirs/2023/06/03/les-chaussures-de-raymond-massaro-au-musee-angladon>

| Vu 41 fois



Photo Le DL / M-F.A.

Photo Le DL / M-F.A.

Depuis le 2 juin et jusqu'au 8 octobre, le musée Angladon présente l'exposition : "Ma vie à vos pieds, Raymond Massaro, bottier". Conçue par la directrice du musée, Lauren Laz, en étroite collaboration avec Laurence Massaro (photo ci-dessus), fille de

[-hoto-le-dl-m-f-a-1685815419.jpg](#) on donne à admirer les différentes facettes de



## Avignon • Les chaussures de Raymond Massaro au musée Angladon



Photo Le DL/M-F.A.

Depuis le 2 juin et jusqu'au 8 octobre, le musée Angladon présente l'exposition : "Ma vie à vos pieds, Raymond Massaro, bottier". Conçue par la directrice du musée, Lauren Laz, en étroite collaboration avec Laurence Massaro (photo ci-dessus), fille de Raymond, l'exposition donne à admirer les différentes facettes de cette trajectoire en 120 pièces, prototypes et modèles de chaussures iconiques, portées par les stars et les têtes couronnées du siècle dernier. Des croquis, formes en bois sculptés... et aussi la célèbre sandale bicolore réalisée en 1957 pour Coco Chanel.

Adresse : 5 rue Laboureur, Avignon. Ouvert du mardi au dimanche, de 13 à 18 heures. Site : [angladon.com](http://angladon.com).

Avignon

# Johnny, Lagerfeld, Coco Chanel : le bottier des stars à Angladon

Le musée Angladon présente sa nouvelle exposition, "Ma vie à vos pieds", une plongée dans l'atelier de Raymond Massaro, le bottier des têtes couronnées et des stars.

Il a habillé les pieds de Marlene Dietrich, Romy Schneider, Gina Lollobrigida, Rose Kennedy, Juliette Binoche, Johnny Hallyday, Coco Chanel, Karl Lagerfeld... collaboré avec les plus prestigieuses maisons de mode et de haute couture comme Chanel, Madame Grès, Karl Lagerfeld, John Galiano, Azzedine Alaïa, Christian Lacroix... Avec sa nouvelle exposition "Ma vie à vos pieds", le musée Angladon-Collection Jacques Doucet rend, jusqu'au 8 octobre, un vibrant hommage à Raymond Massaro (1929-2019), artisan bottier passionné et à ses ancêtres.

« Loin d'être un fabricant de boîtes, un bottier est un artisan qui fabrique des chaussures sur mesure. Chacune est un objet unique, réalisé en fonction du pied du client et de sa commande, et le fruit de 40 à 60 heures de travail et huit compétences différentes », dévoile Lauren Laz, directrice du musée et commissaire d'exposition.

### Des pièces, prototypes et modèles iconiques

Quel meilleur écrivain, pour accueillir ces œuvres que l'ancienne maison du couturier,



Pour la nouvelle exposition du musée Angladon, Lauren Laz met en scène les sublimes créations de Raymond Massaro. Photo Le DL/M.-F.A.

collectionneur et mécène Jacques Doucet (1853-1929) ? Pour construire cette exposition, dont elle parle avec Laurence Massaro (la fille de Raymond) depuis 2020, Lauren Laz s'est imprégnée du livre souvenirs écrit par Raymond, *Secrets de bottier*. Aux 80 pièces, prototypes et modèles iconiques, de la collection personnelle de Laurence, s'en sont ajoutées une quarantaine des archives des maisons Chanel et Massaro, le tout agencé dans une somptueuse scénographie du studio BT d'Avignon.

Écrit en quatre chapitres, le parcours entraîne le visiteur dans le monde d'élégance, de raffinement et de luxe des têtes couronnées, stars de cinéma, vedettes du show-business et autres reines et rois du Paris mondain, qu'il s'est appliqué à chauser. « Du savoir et du faire » à « l'innovation », on passe de l'atelier du bottier, avec ses dessins, matériaux, peaux, outils, ses formes de bois sculptées, qui se métamorphosent en sandales tricolores pour la Libération de Paris en 1944, ré-

Écrit en quatre chapitres, le parcours entraîne le visiteur dans le monde d'élégance, de raffinement et de luxe des têtes couronnées, stars de cinéma, vedettes du show-business et autres reines et rois du Paris mondain, qu'il s'est appliqué à chauser. « Du savoir et du faire » à « l'innovation », on passe de l'atelier du bottier, avec ses dessins, matériaux, peaux, outils, ses formes de bois sculptées, qui se métamorphosent en sandales tricolores pour la Libération de Paris en 1944, ré-

fous de ces grands couturiers », glisse Lauren Laz. Entre les deux sont présentées, dans une longue vitrine, quelques réalisations prestigieuses du "2 rue de la Paix" (2<sup>e</sup> volet), depuis les petites chaussures sans colle, de son fondateur, Sebastiano, immigré italien de la région des Pouilles, à Raymond, en passant par son père et son oncle.

Le 3<sup>e</sup> volet, "créer", met en scène une profusion de modèles imaginés pour coller aux personnalités d'exception qui les porteront : escarpin de scène au talon orné d'une boule en strass pour Marlene Dietrich, reconstitution des chaussures du sacre de Napoléon I<sup>er</sup>, d'après le tableau de David pour le Fashion Museum de Kobe au Japon (1993), sandale rehaussée de diamants, perles fines et platine pour une princesse saoudienne (1999), escarpin en cuir verni noir au talon sculptural de 20 cm pour son ami Karl Lagerfeld, bottes de scène portées par Johnny Hallyday pour son concert au Parc des Princes en juin 2003... On en prend plein les yeux !

### Marie-Félicia Allibert

5 rue du Laboureur. Ouvert du mardi au dimanche, de 13 heures à 18 heures. Site : www.angladon.com.

### ► Sur le Web

Retrouver notre interview sur le site internet de Vaucluse matin.

## Laurence Massaro, gardienne des trésors de son père



Laurence Massaro a découvert l'exposition conçue par Lauren Laz, en avant-première. Photo Le DL/M.-F.A.

Parisienne d'origine, Laurence Massaro, fille de, vit depuis 1995 dans le Vaucluse, au Thor, où elle a fondé sa maison d'édition en 2013. Parmi les 30 titres édités en dix ans, il y a notamment *Secrets de bottier* (2018), le livre de son père, décédé le 5 avril 2019, trois semaines après ses 90 ans, dans lequel il raconte la saga familiale, sa façon de travailler et l'évolution du métier.

« Depuis mon enfance, j'avais l'idée de faire cet ouvrage, et avant qu'il ne vole le jour, nous avons fait de nombreux brouillons ensemble »,

confie l'éditrice, qui a grandi dans l'atelier-boutique familial, 2 rue de la Paix, à Paris, où elle a travaillé trois ans avec son père (1993-1995).

« C'est une forme de transmission », ajoute celle qui n'a pas repris l'affaire fondée par son arrière-grand-père, Sebastiano Massaro, en 1894, transmise à son grand-père, Lazare, puis à son père en 1967 et reprise en 2002 par la maison Chanel, qui a souhaité poursuivre cette activité unique au monde.

« C'était une histoire d'hommes ! Avec ma grand-mère, j'ai été la seule femme à tra-

vailer à la boutique. Formé au métier par son père et son oncle Donat, à partir de 1947, mon père a chaussé les rois et les reines de la capitale et collaboré avec de nombreuses maisons de haute couture. On ne passe pas derrière lui ! J'ai donc suivi un autre chemin », indique celle qui conserve aujourd'hui les souvenirs familiaux et de nombreux modèles réalisés par celui qui a passé sa vie aux pieds des femmes.

Pour partager ses souvenirs et la vie de son père, Laurence Massaro a créé un site : [www.raymondmassaro.fr](http://www.raymondmassaro.fr).

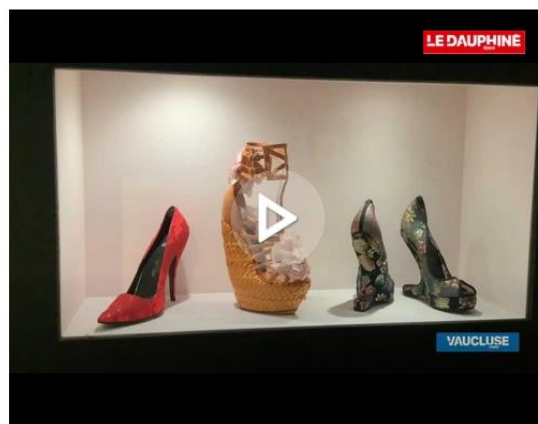
Article numérique : <https://www.ledauphine.com/culture-loisirs/2023/06/05/chanel-lagerfeld-hallyday-le-bottier-raymond-massaro-a-chausse-les-plus-grands-sa-fille-laurence-raconte>

Vidéo : Vaucluse matin

## Chanel, Lagerfeld, Hallyday... le bottier Raymond Massaro a chaussé les plus grands, sa fille Laurence raconte

Marie-Félicia Alibert - 05 juin 2023 à 07:05 - Temps de lecture : 1 min

🗨️ | 📄 | Vu 1091 fois



Parisienne d'origine, Laurence Massaro est la fille du bottier Raymond Massaro. Elle vit depuis 1995 dans le Vaucluse, au Thor, où elle a fondé sa maison d'édition en 2013. Elle était au vernissage de la nouvelle exposition du musée Angladon, "Ma vie à vos pieds", qui rend un vibrant hommage à l'œuvre de son père, créateur de chaussures passionné, qui a voué son existence à habiller les pieds des stars et têtes couronnées.



### Sur le même sujet

#### Avignon

**DL** Johnny, Lagerfeld, Coco Chanel, le bottier des stars à

04 juin 2023



### A lire également





Bottillon à laçage.  
Création Chanel.

## MUSÉE ANGLADON SACRÉMENT BIEN CHAUSSÉ

« *J'ai passé ma vie à vos pieds* » disait Raymond Massaro (1929-2019) et venant de lui, c'était vrai : célèbre bottier, il chaussa Marlène Dietrich, Romy Schneider, des têtes couronnées, travailla pour (et avec) Grès, Chanel, Lagerfeld, Alaïa... marquant l'histoire de la mode, au cours de collaborations inspirées, avec des modèles extravagants, des escarpins à la silhouette racée, de fines ballerines ou la célèbre sandale bicolore créée en 1958 pour Coco Chanel. Les femmes tiennent le premier rôle dans sa carrière. Dessins, prototypes... une centaine de modèles retracent la vie et l'œuvre de cet homme de talent et de passion. Aujourd'hui, la maison Massaro continue de vivre, grâce à la maison Chanel, via sa filiale Paraffection, centrée sur les métiers d'art, et qui l'a reprise en 2002. ♦♦

**MA VIE À VOS PIEDS.** Jusqu'au 8 octobre 2023, Musée Angladon, 5, rue Laboureur, 84000 Avignon. Tél. : 04 90 82 29 03. [www.angladon.com](http://www.angladon.com)



**MUSÉE ANGLADON**

5, rue Laboureur | 04 90 82 29 03  
angladon.com

***Ma vie à vos pieds***

***Raymond Massaro, bottier***

Jusqu'au 8 octobre

Il chaussa Marlene Dietrich ou Romy Schneider, travailla pour Gabrielle Chanel, Karl Lagerfeld ou Azzedine Alaïa... Une histoire de la maison Massaro, en clin d'œil au couturier et mécène Jean Doucet qui hante le musée Angladon.

## Ma vie à vos pieds, Raymond Massaro, bottier

MUSÉE ANGLADON

Avignon, Vaucluse

Jusqu'au 8 octobre

Bottillon Création Chanel © B. Toul



« *J'ai passé ma vie à vos pieds* » : cette citation pourrait résumer le parcours d'un homme, héritier d'une lignée d'artisans bottiers dont le nom, Massaro, associé à celui de clientes célèbres comme Marlène Dietrich ou Romy Schneider, ainsi qu'à celui de grands couturiers comme Grès, Chanel, Lagerfeld ou Alaïa, devint synonyme d'exigence, de luxe, d'extrême élégance. Raymond Massaro (1929-2019) confiait avoir « *appris son métier au pied des femmes* ». Plus qu'une attitude, ce dévouement chevaleresque fut le fil conducteur d'une existence entièrement dédiée

à un métier-passion. Conçue par Lauren Laz, directrice du Musée Angladon, en étroite association avec Laurence Massaro, fille de Raymond, l'exposition *Ma vie à vos pieds. Raymond Massaro, bottier* donne à admirer les différentes facettes de cette trajectoire en plus de 120 pièces, prototypes et modèles de chaussures iconiques. Une collection rassemblée pour l'essentiel par Laurence Massaro, et complétée grâce aux archives des maisons Chanel et Massaro. S'y dévoilent, dans une scénographie du studio bt d'Avignon, les croquis, dessins et formes de bois sculptées — ces matrices des modèles en devenir — les créations les plus raffinées, chaussures-bijoux réalisées en dentelles ou brodées de perles, les modèles extravagants, dont un incroyable escarpin de vernis noir à la silhouette racée, mais aussi les classiques ayant marqué l'histoire de la mode, comme la célèbre sandale bicolore créée en 1958 pour Coco Chanel.

Tél. 04 90 82 29 03. [angladon.com](http://angladon.com)

**Du 2 juin au 8 octobre 2023 / Avignon**

**Ma vie à vos pieds**

**Au musée Angladon**

Ma vie à vos pieds, c'est une exposition qui se tient au musée Angladon et qui met à l'honneur le travail de Raymond Massaro, artisan bottier. En collaboration avec sa fille, cette exposition va vous faire découvrir la vie et le travail de cet homme grâce à plus de 120 pièces, modèles de chaussures et prototypes.

## LE RENDEZ-VOUS

# Dans les musées aussi, on joue, on lit, on débat

Une petite pause pour échapper quelques instants à la fièvre avignonnaise, créatrice, inspirante, certes mais étourdissante parfois, ça vous dit ? Les musées sont des lieux tout trouvés et durant le Off, ils sont plusieurs à faire des propositions.

Dans le jardin du musée Vouland, à l'ombre de l'érable près de la fontaine :

- "Médailles 4 : Pascal" par la cie A table.. Entre divination et chansons, Pascal, né quasi sourd, raconte sa vie singulière. Jusqu'au 23 juillet à 17 h15. Entrée: 5 et 6€.

- "Quand le réel allume le théâtre?" par la Cie Mises en Scène. Michèle Addala, accueille toute la saison en résidence au musée, a prolongé la recherche qu'elle y mène avec un groupe d'amateurs et de professionnels autour de la pièce de Suzanne Joubert, *Hanne Morie*. Rendez-vous le 17 juillet à 14h30 au Théâtre de l'Entrepôt avec un intermède Hors les



Jérôme Thomas joue "Assis" et jongle dans le jardin du musée Vouland, du 11 au 16 juillet.

murs au Musée Vouland à 16 h. - "Assis" de Jérôme Thomas, accompagné de l'accordéoniste Christian Maes, entre jonglage et histoires de tournées. Du 11 au 16 juillet à 21 h 30. Entrée: de 10 à 16€.

Au jardin du musée Angladon, cap sur l'Iran et la Norvège.

Dans le cadre du "Pavillon du futur Iran" (partagé avec la Manufacture et Utopia), en soutien à la jeunesse et au peuple iranien, du 12 au 18 juillet, des tables rondes sur la liberté d'expression et de création, l'histoire du spectacle vivant et sa place dans l'actualité iranienne sont proposées, ainsi qu'une conférence sur le dessin de presse et la tradition satirique en Iran.

Toujours au jardin, du 12 au 18 juillet, dans le cadre du Pavillon du futur Norvège, rencontres, lectures et tables rondes pour découvrir ce qu'est la condition d'artiste et d'intellectuel en Norvège aujourd'hui. Un programme imaginé par la

metteuse en scène Yngvild Aspelid et la compagnie Plexus Poilaire.

Enfin, un rendez-vous, à 17 et à 19 h (jusqu'au 21 juillet), qui devrait recueillir tous les suffrages : *Apréromanité*, avec Anne-Sophie Erhel et Véronique Héliès, forme hybride d'apéritif et de théâtre, nous plonge dans un rituel singulier, celui d'une possible ouverture vers l'érotique. L'an dernier, la Cie Dérèzo proposait *Le Petit-Déjeuner*. Cette fois, elle réunit quarante convives autour d'un grand comptoir de bois au centre duquel deux actrices servent des amuse-bouches préparés à vue et deux vins aux cépages rares et oubliés, le tout charpenté sur une sélection soignée de textes littéraires.

Places limitées. Résa : 06 20 26 28 34 ou lamufacture.org. Musée Vouland, rue Victor-Hugo (04 90 86 03 79). Musée Angladon, rue du Laboureur (04 90 82 29 03).

## Et aussi...

Dans le cadre du partenariat avec le Festival In, la collection Lambert accueille deux spectacles :

"Kono atari no dodoka" ("Quelque part ici") jusqu'au 15 juillet à 23h avec le performeur japonais autrichien Michikazu Matsune et la chorégraphe française Martine Pisani et du 19 au 21 juillet (21h), "Le beau monde" de Rémi Fortin.

Dans le jardin du musée Calvet, lectures et créations au programme de France Culture. L'occasion une fois encore d'écouter des artistes épris de littérature et de poésie, comme Serge Rezvani, Dominique A et Kery James, des acteurs comme Patrick Timsit et Adama Diop, des musiciens, des philosophes.

Au cloître du musée du Petit Palais, jusqu'au 15 juillet à 17 h, "Vol au dessus du volcan" par la Cie Chemin-des-sens. Lecture des correspondances entre Antoine de Saint-Exupéry et Consuelo Suncion Sandoval, artiste peintre salvadorienne. Entrée libre.

**4**  
La Provence  
Lundi 10 juillet 2023

## Avignon Festival In & Off

### AU PETIT LOUVRE Deux textes de Noëlle Chatelet lus avec François Marthouret

Les deux amis et complices, l'écrivaine Noëlle Chatelet et le metteur en scène et comédien François Marthouret, se retrouveront ce mercredi 12 juillet au théâtre du Petit Louvre pour deux lectures à deux voix. À 12 h, "Lettres à Mme R, Un amour de Jacques Doucet" (une correspondance fictive du grand couturier, écrite à l'invitation du musée Angladon). À 17 h, "So So Sade Entretien avec le marquis de Sade" où l'écrivaine imagine rendre visite au marquis de Charenton peu avant sa mort pour converser avec lui.

À la chapelle des Templiers, mercredi 12 juillet à 12 et 17 h.  
Première lecture : 12 et 18€. Seconde lecture : 16 et 20 €.



PHOTO DR

### ILS JOUENT À DOMICILE

#### Un concert-quizz revigorant avec Louis Caratini

À l'Atypik Théâtre, Charlotte Adrien (comédienne croisée chez Ténar ou avec Pierre Santini) met en scène le musicien Louis Caratini. "Connaissez-vous ?" se veut un concert ludique au cours duquel le public est invité à deviner l'auteur ou l'aïncine de chaque chanson interprétée. Un simple blind-test ? En apparence, seulement. Car à travers ce jeu spontané, Louis Caratini propose un parcours initiatique sur les sentiers escarpés de l'écriture. "Le blind-test étant habituellement centré sur la musique et éterné à des standards internationaux, souvent anglophones, l'idée de le renverser et de le consacrer aux écritures francophones m'a tout de suite amusé", explique Caratini. "Cela permet de faire entendre des formes poétiques sans se prendre au sérieux et de rappeler qu'écrire est aussi un jeu." Jusqu'au 29 juillet à 21h35 à l'Atypik Théâtre, 95 rue de la Banquerette. Entrée : 5/15€.



"Connaissez-vous ?" est à voir à l'Atypik Théâtre. PHOTO DR

20 | CULTURE

Le Monde  
MARDI 13 JUILLET 2023

# L'Iran s'invite en douce dans le « off » d'Avignon

La Manufacture propose une semaine d'expositions, de lectures et de rencontres autour d'artistes iraniens

## FESTIVAL

AVIGNON - envoi spécial

Avignon n'est pas le centre du monde, mais son festival de théâtre, cette formidable caisse de résonance estivale, oui. Raison pour laquelle il n'était pas question de laisser la manifestation se dérouler sans y glisser des échos de ce qui se passe loin des frontières de l'Hexagone, dans ces pays où des régimes totalitaires entravent la liberté d'être, de penser et de créer.

Du 12 au 18 juillet, dans le cadre du Festival « off », le Théâtre La Manufacture (associé à la compagnie Tréteaux de France) battra donc pavillon iranien. À la manufacture de cette semaine inédite éclatée dans plusieurs lieux et durant laquelle se succèdent expositions, projections, lectures et rencontres : Isabelle Barbéris, universitaire et essayiste, et Laurent Garreau, fondateur de Nouvelles Images Persanes, un festival de cinéma iranien. Financée en partie par la région Ile-de-France, leur initiative, marquée par les artistes franco-iraniennes Mina Kavani et Hanieh Delecroix, est d'autant plus remarquable que, du côté du Festival « in », dirigé par Tiago Rodrigues, rien de tel n'a lieu cette année. Mais le public avignonnais n'a pas besoin d'étiquette « in » ou « off » pour franchir le seuil des salles et prendre le pouls d'une vitalité culturelle iranienne qui a appris à déjouer la censure.

**Artistes en exil**  
Les écrivains, les photographes, les artistes présents au Pavillon du futur Iran vivent en exil. « C'est impossible de les faire venir d'Iran, explique Isabelle Barbéris. Les effets de mise en danger sont incontrôlables. » Maitresse de conférences à l'université Paris-VII, où l'un de ses sujets de recherche porte sur la « Nouvelle Vague » iranienne, elle a, en novembre 2022, coécrit une tribune (publiée dans Le Monde) appelant à soutenir le peuple iranien. Deux mois auparavant, le 16 septembre, Mahsa Amini, étudiante iranienne d'origine kurde de 22 ans, mourait sous les coups de la police des meurs, qui l'avait arrêtée pour « port de vêtements inappropriés ». Une meche de cheveux s'échappait

de son voile. « L'anniversaire de son décès ne peut être passé sous silence », redoute l'universitaire, qui aimerait éviter que « la sourdine » ne s'abatte sur ce drame. Au pays des mollahs, les femmes ne désarment pas. En première ligne, elles se coupent les cheveux, se filment avec leur téléphone portable et diffusent les images sur Internet. « Il ne s'agit pas d'une révolution nationaliste, mais d'un mouvement universaliste, porté par les femmes, les jeunes, les minorités et les hommes qui ont rejoint le combat, analyse Isabelle Barbéris, qui note le mode « poétique » des manifestations. Lorsque les femmes se nouent ou dénouent les cheveux devant les caméras, elles font référence aux princesses guerrières évoquées dans Le Livre des rois, un ouvrage fondateur que



**Hanieh Delecroix préparant son exposition dans la galerie Petit paradis, à Avignon, le 11 juillet.**  
ALEXANDRA DE LAMBERT

**Les Iraniennes ne désarment pas. En première ligne, elles se coupent les cheveux et diffusent les images**

Les Iraniennes connaissent par cœur. C'est leur façon de parler à tout le monde. « Soumise au joug de la répression, la créativité des opposants s'enflamme. » Ils opèrent des gestes furtifs, comme ces jeunes qui courent très vite, déçoiffent les mollahs et s'enfuient. Ces actions performatives se multiplient.

Leurs actions sont reprises, répétées. Elles finissent par constituer une sorte de répertoire diffusé sur les réseaux sociaux. Dans la galerie Petit paradis, partenaire du Pavillon du futur Iran et du Théâtre La Manufacture, deux univers d'artistes se font face. À gauche, les œuvres bleutées de Hanieh Delecroix, qui superpose graphie et couleurs. À droite, les photographies de Fatimah Hossaini, née en Iran en 1993, mais dont le passeport est afghan. Exilée depuis 2021, elle a quitté Kaboul dès l'arrivée des talibans. « Je n'y retournerai jamais, affirme-t-elle. L'appartenance à l'éthnie hazara, qui est particulièrement menacée par le régime. » Sur les murs sont exposés ses tirages. Une femme fume par la vitre d'une voiture. Sur sa tête, un chapeau.

A son bras, des bracelets. Rouge à lèvres, sourire, joie de vivre. C'est « cette beauté, cette résilience, cet espoir » qu'il faut défendre contre ce régime. Parce qu'elle ne veut pas qu'on oublie les artistes iraniens, l'actrice Mina Kavani a dépassé son rejet de la politique pour participer, elle aussi, au Pavillon du futur Iran. Elle met en scène et joue l'im Dérangé, un texte qu'elle a écrit pour « ne pas mourir étouffée par les cris et la rage ». Être présente dans la cité des Papes coulait de source : « Il faut venir ici et faire savoir au monde occidental que le soulèvement du peuple continue. Que la jeunesse est moderne, talentueuse, acharnée à déchirer les chaînes de l'islam, de la dictature et de la censure. Que les artistes sont exilés dans leur propre pays.

mais qu'ils font preuve d'une vitalité et d'une créativité incroyables. » Elle en sait quelque chose, elle qui, pour les besoins du film de Jafar Panahi, *Aucun ours*, en 2022, a été dirigée grâce à l'application Zoom parce que le cinéaste ne pouvait pas quitter l'Iran. Et qu'elle ne pouvait pas s'y rendre. Neuf ans qu'elle est partie. Il y a de quoi, effectivement, avoir envie de « vomir » sa rage et ses cris. ■

JOLIE GAYOT

Pavillon du futur Iran, Théâtre La Manufacture, Musée Angladon, Cinéma Utopia, galerie Petit paradis, Avignon, Du 12 au 18 juillet, 17h Dérangé, texte, mise en scène et jeu par Mina Kavani, Théâtre La Manufacture, le 12 juillet à 20 heures. Lammanufacture.org

# Autour de la chorégraphe Martine Pisani, un voyage spatio-temporel plein de charme

À la Collection Lambert, à Avignon, le performeur Michikazu Matsune a inventé une conférence dansée sur la vie et l'œuvre de l'artiste de la scène contemporaine



**CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX** et sur [boutique.histoire-et-civilisations.com](http://boutique.histoire-et-civilisations.com)

## DANSE

AVIGNON - envoi spécial

Le décalage horaire est tel que la chorégraphe Martine Pisani et le danseur-performeur Theo Kooljman piquent du nez sur le plateau. Ils viennent d'arriver à Kobé, au Japon, et sont interviewés par un journaliste local frais comme un gardon. Martine-san et Theo-san ont besoin de récupérer. Après un petit somme réparateur, les voilà qui se réveillent à Avignon. Plus précisément, dans la cour de la Collection Lambert, où se déroule pour de vrai, de faux, cette rencontre franco-japonaise délicieusement surréaliste imaginée par le performeur Michikazu Matsune et intitulée *Kono atari no dokoko* (« Quelque part par ici »).

Le voyage spatio-temporel des trois interprètes enveloppe dans une bulle irisée cette conférence dansée sur la vie et l'œuvre de Martine Pisani, artiste discrète de la scène contemporaine depuis

les années 1980. Il floute les frontières, réduit les distances, superpose les époques et conjugue les langues dans l'éternel présent de l'imaginaire.

Les plages de Kobé, ville de Michikazu Matsune, se confondent avec celles de Marseille, où est née la chorégraphe en 1938. L'Allemagne, le Danemark et la Suède rickochent les uns sur les autres, avant que l'on atterrisse en Autriche, où habite Matsune. La planète entre en giration autour de Martine Pisani. Assise à une petite table sur le plateau, la fondatrice, en 1992, de la Compagnie du Solitaire est l'objet de toutes les attentions de Michikazu Matsune ainsi que de Theo Kooljman, son compagnon depuis trente ans.

La grâce de *Kono atari no dokoko* tient à son extrême simplicité et à sa plénitude de respect. Michikazu Matsune raconte et interroge Martine Pisani après avoir mené une investigation sur son travail. Il ressuscite certaines de ses pièces à travers des com-

mentaires, des archives projetées ou en les dansant avec Kooljman. Leur illustration littéraire d'un extrait du duo *Deux femmes courant sur la plage*, créé en 1986 d'après la toile éponyme de Picasso, fait sourdre de plaisir tant elle se révèle aussi proche du geste cubiste du peintre que de l'esprit obsédé par l'instabilité de Martine Pisani.

### Dérision magnifique

Le traitement narratif et visuel minimaliste, le texte elliptique louvoyant entre anecdotes et informations artistiques possèdent une fraîcheur qui charme et émeut. En surfant sur le parcours de Pisani, Matsune réussit à en faire percevoir les recoins profonds, à la manière des balais qui apparaissent sur scène. La dérision magnifique de la vie, la fragilité de l'art dans sa fabrication et la lutte vouée à l'échec de l'humain s'offrent ici un paquet-cadeau spectaculaire noué par l'amour, l'amitié et la foi dans l'autre.

Comment cette triplette légèrement déparillée mais parfaitement accordée s'est-elle retrouvée dans le même fuseau horaire? Michikazu Matsune a rencontré Martine Pisani en 2007. Il découvre la pièce *Slow Down*, dont l'un des six danseurs reste caché, « comme l'une des pierres d'un jardin japonais ». Ils se croisent de nouveau en 2008. Martine Pisani est alors dans un fauteuil roulant : elle souffre d'une sclérose en plaques, ce qui ne l'a pas empêchée de continuer à chorégraphier à travers le corps des autres. Matsune, fasciné par son travail sur le tatage à chute, le manque, entreprend de plonger dans ses archives. Leur dialogue se love entre incarnation et effacement, en équilibrant magiquement le plein et le vide de l'existence. ■

ROSTIS BOISSIEAU

*Kono atari no dokoko*, de Martine Pisani et Michikazu Matsune. Collection Lambert, à Avignon, jusqu'au 15 juillet.

MUSÉE ANGLADON

# "Apérotomanie": délices en bouche et littéraires

Après "Le Petit-Déjeuner", il y a quelques années, la compagnie Derezo investit de nouveau la cour du Musée Angladon pour mettre à l'honneur l'apéritif dans "Apérotomanie" de Charlie Windelschmidt.

Les spectateurs sont une nouvelle fois installés autour d'un comptoir et deux actrices, Anne-Sophie Erhel et Véronique Hélie, circulent pour faire le service de vins, jus, mets et textes.

Jeux de mots et amour de la littérature et de la chair sont malicieusement et délicieusement à l'honneur dans ce fin spectacle.

La thématique à l'honneur est celle de l'érotisme, au prétexte que l'apéritif est un moment qui délie les langues. C'est avec ravissement que



Dans le jardin du musée Angladon, les deux comédiennes, Anne-Sophie Erhel et Véronique Hélie, servent des amuse-bouches préparés à vue, deux vins aux cépages rares et oubliés, et des textes littéraires. / PHOTO PH. DAUPHIN

l'on entend des extraits de textes de Pascal Quignard, Choderlos de Laclos, Jean Baudrillard ou encore Lydie Salvayre, de même que les plats circulent, les livres passent de mains en mains.

Textes et produits sont de qualité et délivrés de façon exquise par deux actrices dans des postures guindées qui s'enca-naillent, nous prennent à partie en nous regardant parfois droit dans les yeux.

Ne boudez pas votre plaisir et joignez la joyeuse tablée d'"Apérotomanie"! L.V.

Spectacle inscrit au programme de "La Manufacture hors les murs", à 17 h et 19 h au musée Angladon, rue du Laboureur.

Entrée : 6 et 9€. Places limitées. Billetterie uniquement au 06 20 26 28 34 ou en ligne sur [lamanufacture.org](http://lamanufacture.org)

## 18 Les musées et expositions

### ANSOIS

#### → Musée des arts

**et des métiers du vin** Le musée privé du château Turcan présente plus de 3 000 objets représentatifs des savoir-faire des métiers de la vigne et du vin : viticulteurs, vigneron, tonneliers, œnologues, mais aussi des œuvres d'art des artisans du bois, du fer et du verre. **Château Turcan. 1740, route de Pertuis. Ouvert tous les jours, de 10h à 12h30 et de 15h à 19h30. 5€/gratuit pour les moins de 16 ans. Tél. 04 90 09 83 33.**

#### → Musée extraordinaire de Georges Mazoyer

Créé par Georges Mazoyer, artiste peintre et plongeur sous-marin, ce musée est niché dans une succession de voûtes où l'on retrouve poissons, coquillages, coraux et fossiles du Luberon, résultats de quarante années de passion et de plongées à travers le monde. **29, rue de la Carrière. Rue du Vieux Moulin. Ouvert tous les jours de 10h à 19h. 4€/2€. Tél. 04 90 09 82 64.**

### APT

#### → Musée d'Apt, l'aventure industrielle

Le musée retrace l'histoire de l'activité économique du pays d'Apt au travers de ses spécialités : faïences, fruits confits et ocres, qui ont fait sa renommée. Exposition temporaire "Portrait(s) d'Apt, une famille de photographes". Installé place de la mairie entre 1906 et 1944, le studio Roffé a réalisé essentiellement des portraits, mais aussi immortalisé tous les événements familiaux, l'activité économique et les manifestations locales. Jusqu'au 16 décembre 2023. **14, place du Postel. Ouvert du lundi au samedi, de 10h à 12h et de 14h à 17h30. 5€/3€/gratuit pour les**

moins de 18 ans. Tél. 04 90 74 95 30.

#### → Musée de géologie du Luberon

Installé au rez-de-chaussée et dans les caves voûtées de la Maison du Parc naturel régional du Luberon, le musée invite à un voyage dans l'espace et dans le temps, pour découvrir l'histoire du Luberon depuis plus de 130 millions d'années. Exposition temporaire "À la découverte de nos forêts, du Luberon, la montagne à Lure". Juillet - août 2023. **Maison du Parc naturel régional du Luberon. 60, place Jean-Jaurès. Ouvert du lundi au vendredi, de 9h à 12h et de 14h à 17h30. Entrée gratuite. Tél. 04 90 04 42 00.**

#### → La maison du fruit confit

Un espace muséographique doté d'un parcours olfactif vous plonge dans l'univers du fruit confit et de ses secrets, tout en stimulant vos cinq sens. **538, quartier Salignan. Ouvert du lundi au samedi, de 9h30 à 18h30. Entrée gratuite. Tél. 04 90 76 31 66.**

### AVIGNON

#### → Palais des papes

Résidence des souverains pontifes du XIV<sup>e</sup> siècle, classée au Patrimoine mondial de l'Unesco, ce lieu constitue le plus important palais gothique du monde (15 000 m<sup>2</sup> de plancher, soit l'équivalent de quatre cathédrales gothiques). Il présente aux visiteurs plus de vingt lieux, notamment les appartements privés du pape et les décors de fresques exécutés par l'artiste italien Matteo Giovannetti.

"Exposition "Palazzo" de Eva Jospin. Pour sa grande exposition annuelle, le Palais des Papes propose une découverte onirique des œuvres de l'artiste plasticienne Eva Jospin qui occuperont plusieurs salles du plus grand palais

gothique au monde. Lire aussi en page 19.

**Place du Palais. Ouvert tous les jours de 9h à 19h. Gratuit pour les moins de 8 ans. 12€/6,50€ pour les moins de 17 ans/gratuit pour les moins de 8 ans. Tél. 04 32 74 32 74.**

#### → Maison Jean-Vilar -

exposition "Côté jardin" Organisée par la Maison Jean-Vilar dans le cadre du Festival d'Avignon, cette exposition en plein air invite les promeneurs à découvrir un parcours de photographies en grand format au Jardin des Doms. Ces photographies en noir et blanc nous emmènent vers l'épopée vilarienne en Avignon. Il s'agit de clichés inédits de Jean Vilar et de sa troupe du Théâtre national populaire, Gérard Philippe, Maria Casarès, Philippe Noiret, Silvia Monfort, Daniel Gélin et tant d'autres. On y voit les acteurs en jeu, en répétition, entre amis, au repos. Jusqu'au 14 novembre 2023.

**Jardin des Doms. 2, montée des Moulins. Ouvert tous les jours, de 7h30 à 22h en juillet et jusqu'à 20h en août. Accès libre. Tél. 04 90 86 59 64.**

#### → Musée Angladon - collection Jacques-Doucet

Installé dans un hôtel particulier du XVIII<sup>e</sup> siècle, le musée présente des œuvres de la collection privée de Jacques Doucet, de Daumier, Degas, Sisley, Cézanne, qui côtoient celles de Picasso, Foujita, Modigliani et Van Gogh. Ateliers pour les enfants certains mardis et mercredis. Exposition temporaire "Ma vie à vos pieds. Raymond Massaro, bottier". Pour sa grande exposition, le musée Angladon présente les créations du grand bottier parisien d'origine italienne, Raymond Massaro (1929-2019). Cette ex-

position présente une centaine de pièces, prototypes et modèles de chaussures iconiques. Jusqu'au début octobre 2023.

**5, rue du Laboureur. Ouvert du mardi au dimanche, de 13h à 18h. De 6,50€ à 8€, 4-14 ans : 1,50 €, gratuit pour les moins de 4 ans. Tél. 04 90 82 29 03.**

#### → Musée Lapidaire - collection archéologique

Installé dans l'ancienne chapelle du Collège des Jésuites, le musée présente une collection de sculptures égyptiennes, grecques, étrusques, romaines et paléochrétiennes, ainsi que des objets de la vie quotidienne en rapport avec les rites funéraires, mais aussi des expositions temporaires.

**Chapelle des Jésuites. 27, rue de la République. Ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 13h et de 14h à 19h. Entrée libre. Tél. 04 90 85 75 38.**

#### → Palais du Roure

Ancien hôtel de Baroncelli-Javon, auquel Frédéric Mistral donna le nom de "palais du Roure" au XIX<sup>e</sup> siècle, le lieu est devenu un musée d'arts et traditions populaires, ainsi qu'un centre de documentation provençale et archéologique. Exposition temporaire "Joë Hamman - Un homme de légende". Joë Hamman est considéré comme un des pères du western français du début du XX<sup>e</sup> siècle : le western "camembert".

**3, rue Collège-du-Roure. Ouvert du mardi au samedi, de 10h à 13h et de 14h à 19h. Entrée gratuite. Tél. 04 13 60 50 01.**

**→ Musée du Mont-de-piété et de la condition de soies** Dans l'ancienne chapelle Notre-Dame de Lorette a été





31/07/2023 13:40

about:blank

6 La Provence  
Lundi 31 juillet 2023

## Vaucluse



# Raymond Massaro, à la pointe de l'élégance



AVIGNON Au musée Angladon, l'exposition qui est consacrée au bottier et maître d'art, chausseur des stars et collaborateur attiré de Chanel, donne à voir des modèles iconiques. Une mise en lumière sur un savoir faire unique.



Cette exposition regroupe 120 pièces, prototypes et modèles de chaussures.

Notre série 1/4  
Des expositions à ne pas rater.  
Aujourd'hui "Ma vie à vos pieds. Raymond Massaro, bottier" au musée Angladon à Avignon.

Massaro... dans le monde de la haute couture, une référence qui tisse les sommets. Pour du sur-mesure au ras du sol. Massaro, c'est une histoire familiale, trois générations de maîtres bottiers, installés rue de la Paix à Paris. L'histoire qui est dessinée au musée Angladon est celle de Raymond, petit-fils de Sebastiano qui débarqua d'Italie en 1894 et fils de Lazare qui chaussa Marlène Dietrich, la duchesse de Windsor, Gina Lollobrigida, Jeanne. Raymond ne se rêvait pas bottier mais plutôt professeur d'histoire ou de français mais finit par atterrir à l'école de la chaussure.

En 1987, repri la direction de l'entreprise familiale. L'épopée pouvait continuer à s'écrire en lettres d'or. Celles du prestige et de l'excellence, de la passion et de l'exigence. Raymond Massaro s'est illustré sur tous les fronts, le sur-mesure, le luxe jusqu'à la chaussure orthopédique. Cinquante ans de créations avec les plus grands noms de la couture : Dior, Arzeline Alala, Lapidus, Gaultier, Ungaro. Mais il est une rencontre qui fut déterminante. Celle avec Mademoiselle Chanel, qu'il chaussa tout d'abord à titre personnel. En 1957, Coco lui demanda son défi : d'imaginer une chaussure qui allongerait la jambe et raccourcirait le pied, en respectant les couleurs de sa maison, le beige et le noir. C'est ainsi que naît la célèbre "bicoloré" à bride élastique. Un emblème qui signera le début d'une collaboration au long cours et sans faille avec la Maison Chanel et tout particulièrement avec son styliste roi, Karl Lagerfeld.

Tout au long de ces années, jusqu'à son décès le 19 mars 2019 à l'âge de 90 ans, ils se presseront dans le salon de Raymond Massaro... stars, têtes couronnées, jusqu'au pape Jean-Paul II... pour des créations les plus raffinées. Aujourd'hui, la maison Massaro continue de vivre grâce à Chanel qui l'a reprise en 2002 et installé dans son nouveau quartier général, le 19 M qui regroupe ses métiers d'art, virgine extraor-

dinaire du savoir-faire français. Quatre ans après sa disparition, l'exposition présentée au musée Angladon, à la scénographie tout en pureté et d'élégance, conçue par sa directrice Laurence Massaro, fille de Raymond, editrice au Thor, est une première exposition en forme d'hommage à Raymond Massaro. On l'on découvre dans une première pièce les multiples facettes du savoir et du faire, les étapes de création. Une paire de chaussures, objet unique, demande entre 40 à 60 heures de travail, effectué par plusieurs métiers (dessinateur, formier, patronnier, modéliste, pi-queur, monteur, bichonneur). Dans les pièces adjacentes, le raffinement d'une certaine de modèles vous subit à l'instantané, sandale en chevreau incrusté d'or, escarpin rouge vif pour la milliardaire Barbara Hutton, chaussures du sacre de Napoléon Ier reconstruites, sandale rehaussée de diamants, perles fines et platine pour une princesse autrichienne, bottes de scène pour Johnny Hallyday... La visite équivaut à prendre place dans un manège où la

férie et l'absolue perfection sont transcendées. Quatre ans après sa disparition, cette première exposition est un bel hommage à un homme qui a voué son existence à son métier-passion... au pied des femmes.

Chantal MALAURE



### Des modèles uniques

Raymond Massaro a réalisé pour Marlène Dietrich un escarpin de scène au talon orné d'une boule de strass, pour la milliardaire américaine Barbara Hutton un escarpin rouge vif, pour la femme d'affaires Mona Haydu, des bottines en cuir blanc et vernis noir.

Parmi ses créations les plus extravagantes, en collaboration avec Arzeline Alala, un escarpin doté d'un talon en résine sculptée en forme de jambes, une mule où s'épanouissent des lèvres de cuir rouge, une sandale orientale rouge et noire à motif égypte. Ou encore une bottie-legging blanche épousant comme un gant la silhouette d'un marinier.

### Pratique

Exposition "Ma vie à vos pieds". Raymond Massaro, bottier, jusqu'au 8 octobre, au musée Angladon, collection Jacques Doucet, 5, rue Laboureur, Avignon. Ouvert du mardi au dimanche, de 13 h à 18 h. Tél : 04 90 82 29 03. angladon.com



Plusieurs artisans ultra spécialisés interviennent dans la réalisation des modèles. Un savoir-faire de haute précision.